

Programme de néerlandais pour les classes de lycée général et technologique

Sommaire

Préambule commun

- Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales
- Contenus et objectifs d'apprentissage
- Approches pédagogiques
- Supports et outils

Classe de seconde

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels – LVA, LVB ET LVC

- Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui
- Axe 2. Vivre entre générations
- Axe 3. Le passé dans le présent
- Axe 4. Défis et transitions
- Axe 5. Créer et recréer
- Axe 6. Symboles et sentiments nationaux

Repères linguistiques – LVA et LVB

- Activités langagières
- Outils linguistiques LVA et LVB

Repères linguistiques – LVC

- Activités langagières
- Outils linguistiques – LVC

Classe de première

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels – LVA, LVB et LVC

- Axe 1. Identités et échanges
- Axe 2. Diversité et inclusion
- Axe 3. Art et pouvoir
- Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité
- Axe 5. L'être humain et la nature
- Axe 6. La création de richesses

Repères linguistiques – LVA et LVB

- Activités langagières – LVA et LVB
- Outils linguistiques – LVA et LVB

Repères linguistiques – LVC

- Activités langagières – LVC
- Outils linguistiques – LVC

Classe terminale

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels – LVA, LVB et LVC

- Axe 1. Espace privé et espace public
- Axe 2. Territoire et mémoire
- Axe 3. Fictions et réalités
- Axe 4. Enjeux et formes de la communication
- Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels
- Axe 6. Les choix de vie

Repères linguistiques – LVA, LVB et LVC

- Activités langagières
- Outils linguistiques – LVA, LVB et LVC

Préambule commun

Les programmes de langues vivantes étrangères et régionales, qui ont, entre autres, pour référence le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir à l'élève des compétences linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et

réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Dans ces programmes, la nomenclature LVA/LVB est utilisée en collège en correspondance avec LV1/LV2. Les niveaux de maîtrise linguistique visés en LVA, en LVB et en LVC sont indiqués dans les tableaux ci-dessous. La LVB est présentée avant la LVA car cet ordre correspond à la progression des niveaux du CECRL (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le collège à la fin de chaque année

Classe	LVB	LVA
6 ^e	A1	A1+
5 ^e	A1+	A2
4 ^e	A1+	A2+
3 ^e	A2	B1

Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le lycée à la fin de chaque année

Classe	LVB	LVA
seconde	A2+	B1+
première	B1	B1+
terminale	B1	B2

Classe	LVC
seconde	A1+
première	A2
terminale	A2+ / B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6^e et au nombre de six de la classe de 5^e à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude, proposés à titre indicatif, ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer des progressions pédagogiques couvrant des champs variés, sont à traiter de la manière suivante :

- en 6^e, les cinq axes doivent être étudiés dans l'année ;
- en 5^e, 4^e et 3^e, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie générale, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon ses classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers un ou plusieurs objets d'étude.

Les professeurs s'attacheront à ce que les objets d'étude choisis soient toujours contextualisés et ancrés dans la réalité de l'aire géographique de la langue étudiée.

Des précisions sur les objets d'études proposés à titre indicatif dans chaque programme sont mises à disposition des professeurs sur le site pédagogique du ministère :

- pour le collège (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/164/langues-vivantes-cycles-2-3-et-4>
- pour le lycée (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/1726/programmes-et-ressources-en-langues-vivantes-voie-gt>

Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène l'élève à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il développe les compétences de communication ainsi que les repères culturels, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique. L'apprentissage des langues contribue ainsi à former l'esprit critique et à aiguïser le discernement.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement de l'élève tant dans sa formation intellectuelle que dans sa relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction de compétences psychosociales, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales : oser parler une langue nouvelle aide, par exemple, à mieux exprimer ses émotions et à gagner en confiance ; découvrir autrui et sa culture (dans le cadre du cours ou d'une mobilité) permet d'avoir une meilleure conscience de soi et de développer des relations constructives.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour préparer son orientation, favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, les professeurs proposent un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens contribue à la motivation et à l'engagement de l'élève, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et les compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation intégrée de la langue vivante et d'autres contenus disciplinaires en DNL (discipline non linguistique), en ETLV (enseignement technologique en langue vivante) ou en EMILE (enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère) permet d'approcher les spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir à l'élève le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

Contenus et objectifs d'apprentissage

La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner à l'élève des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. L'élève est exposé pendant toute sa scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques, sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement ses connaissances. Ces repères

pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter l'élève d'une culture générale, c'est lui permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir un citoyen capable de s'interroger, de faire des choix, de défendre ses idées, de coopérer, de porter des valeurs. Il sera par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'il aura acquises.

L'étude de la langue

Développer progressivement l'autonomie de l'élève

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener l'élève à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel il peut se trouver et où il agit. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et une reprise fréquente des connaissances antérieures (selon une approche dite spiralaire) de la sixième à la terminale. L'accès à l'indépendance langagière (correspondant au niveau B du CECRL) suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin que l'élève puisse, par exemple, dialoguer dans des situations variées, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif. Pour enrichir sa compréhension et sa capacité à interagir de manière efficace, l'élève est progressivement exposé aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales. Dans les parcours ou dispositifs linguistiques renforcés (parcours bilangues, parcours bilingues, l'option langue et culture européenne, les sections internationales et binationales, les sections européennes ou de langues orientales, les parcours renforcés par des disciplines non linguistiques), les professeurs s'appuient sur les objectifs linguistiques du niveau supérieur détaillé dans le programme de l'année ou, selon les besoins, dans le programme de l'année suivante.

Les composantes de la langue

Composante pragmatique

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire l'élève à l'indépendance langagière. La composante pragmatique sous-tend la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). L'élève développe ainsi des stratégies qu'il est amené à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

Composantes linguistiques

– Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par l'élève de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance de l'élève appelé à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

– Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture de documents de nature variée contribue à l'acquisition et à la réactivation du lexique. Les outils numériques peuvent y être associés.

– Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable pour accéder au niveau de l'indépendance langagière.

Approches pédagogiques

Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche orientée vers l'action (dite perspective actionnelle), toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, et renforcent la notion de cheminement jusqu'à atteindre les objectifs d'apprentissage. Ce projet met l'élève en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. Les professeurs engagent par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur une résolution de problèmes (dans un contexte quotidien ou plus complexe), sur un sujet de réflexion ou sur une étude de documents, conduit l'élève à se documenter, à vérifier, à planifier et à rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance en soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes de la séance et de la séquence : chaque élève doit comprendre le sens des activités proposées et ce qui est attendu de lui à chaque étape, en termes de réalisations ou de productions.

Varier les modalités de travail

Mettre l'élève en activité, c'est l'amener à s'engager dans ses apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation de l'élève : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

Entraîner et évaluer

L'élève dispose de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables telles que la mémorisation, l'inférence, la planification, la compensation, la vérification et l'autocorrection, la prise de parole, l'entraide et la coopération.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que l'élève prenne conscience de ses réussites, de ses progrès et de ses besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL, facilitent le positionnement de l'élève et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

Prendre en compte la démarche plurilingue

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, il est possible d'introduire ponctuellement une réflexion sur les liens qu'entretient le français, langue de scolarisation, avec les autres langues parlées ou étudiées par l'élève. Les approches plurilingues et interculturelles aident à percevoir et comprendre les différences et similitudes entre toutes ces langues. Elles valorisent la diversité linguistique et s'appuient sur les compétences déjà acquises par l'élève pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Ces démarches le préparent à évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant son identité linguistique et culturelle. L'exploitation du répertoire plurilingue de l'élève est donc un atout même si le cours de langue reste avant tout un espace dédié à la pratique de la langue cible. Le choix des objets d'étude peut aussi intégrer ces enjeux de rapprochements entre langues.

Supports et outils

Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante dans leur version d'origine ou dans des versions adaptées ou didactisées. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent l'élève à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés du patrimoine culturel et littéraire, de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part des professeurs pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant à l'élève et aux professeurs des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective

historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

Le cahier

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel de l'élève, qui l'utilise pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances au moyen de l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace des activités effectuées et corrigées en classe – trace écrite ou sous d'autres formes structurées et facilement utilisables par l'élève – occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel l'élève peut s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle il a participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire sa propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences de l'élève.

Les usages numériques

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Les professeurs s'interrogent sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression de l'élève et en adaptent les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité.

Le développement rapide des intelligences artificielles (IA) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Les professeurs peuvent se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IA au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique et de l'IA. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, l'élève est amené en cours de langue à développer son esprit critique dans l'usage des outils à sa disposition. Ainsi, les professeurs l'encouragent à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, les professeurs vérifient que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

Classe de seconde

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB	LVA
seconde	A2+	B1+

Classe	LVC
seconde	A1+

La classe de seconde a la spécificité de rassembler dans les groupes des élèves ayant eu des parcours en langue néerlandaise variés, la plupart du temps sans distinction entre élèves ayant suivi un enseignement de LVA, bilangue ou de LVB.

L'hétérogénéité des groupes est donc un enjeu majeur pour les professeurs, ainsi que la création d'une dynamique d'apprentissage collective. Pour cela, il importe d'avoir une démarche explicite de valorisation des compétences acquises, tout en s'appuyant sur une programmation qui permette aux élèves de conforter visiblement ces acquis et d'apprendre à réaliser de nouvelles tâches dans toutes les activités langagières.

Repères culturels – LVA, LVB ET LVC

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre en LVA ou LVB.

Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui

Quels sont les modèles historiques, sociaux ou artistiques des néerlandophones ? Pourquoi se reconnaît-on dans une telle représentation et comment reconstruit-on son propre modèle éthique, esthétique, politique ? Les récits, qu'ils soient réels ou fictifs, écrits ou oraux, sont à la base du patrimoine culturel des individus et nourrissent l'imaginaire collectif. Les figures du passé demeurent-elles des sources d'inspiration et de création ? Les mondes imaginaires offrent à chacun l'occasion de

s'évader de la réalité tout en invitant à une réflexion sur le monde réel : comment la réalité nourrit-elle la fiction et comment, à son tour, la fiction éclaire-t-elle ou fait-elle évoluer la réalité dans une aire culturelle donnée ?

Objets d'étude possibles

- Récits (auto-)biographiques (conseillé en LVC)
- Autoportraits : de Van Hemessen à Van Gogh
- Les séries sur les jeunes
- Les influenceurs sur les réseaux sociaux

Axe 2. Vivre entre générations

Les bouleversements démographiques amènent des modifications dans les liens intergénérationnels (vieillesse de la population, allongement du temps des études et du temps de travail). Il devient nécessaire de penser autrement les relations entre les différents âges de la vie, notamment entre les personnes âgées et les (très) jeunes. Dans quelle mesure les rapports entre générations se trouvent-ils modifiés ou sont-ils réinventés ? La relation d'autorité est depuis longtemps moins stricte entre parents et enfants, à qui on demande souvent de gérer leur propre budget. Plus tard dans la vie, les étudiants néerlandophones sont confrontés aux problèmes de logement. Comment la presse, la littérature, les séries télévisées, la publicité rendent-elles compte de toutes ces mutations – sur le mode comique, parodique ou encore en adoptant la forme du réalisme social, voire de manière factuelle à travers le reportage ? Et comment le sociolecte des jeunes reflète-il ces problématiques ?

Objets d'étude possibles

- Entre liberté et autonomie : l'argent de poche (conseillé en LVC)
- L'enfant-roi : *Kinderen baas* ?
- Le langage des jeunes
- Seul ou ensemble

Axe 3. Le passé dans le présent

La persistance du passé dans l'aire néerlandophone est au cœur-même de la perception du présent. Elle suscite des réactions souvent opposées : le désir de résister aux traditions ou à l'inverse la volonté de les célébrer comme un espace de liberté particulièrement chérie. Le retour au passé peut traduire une crainte d'affronter les incertitudes de l'avenir. Dans les pays néerlandophones on trouve par exemple peu de statues de héros. Toutefois, les lieux de mémoire se sont multipliés. Ils invitent à considérer que l'acte de mémoire est un devoir. Comment cette articulation du passé et du présent se manifeste-t-elle dans l'aire néerlandophone ? Quelle est la place accordée au passé ? Comment lui fait-on une place dans le présent ? Cet axe permet aussi de montrer comment un pays tire les leçons de son passé, notamment des pages sombres de son histoire (régimes totalitaires, formes d'oppression, conflits, etc.).

Objets d'étude possibles

- L'architecture : de Bruges à Rotterdam
- Les monuments post-coloniaux
- La signification des jours fériés (conseillé en LVC)
- Une histoire de style : les modes des jeunes

Axe 4. Défis et transitions

L'avenir de la planète est un défi partagé par les aires culturelles qui interrogent cette question avec des sensibilités différentes. La question du rapport à la nature est posée. Au quotidien, le souci de l'environnement dicte des codes de conduite et peut faire l'objet de politiques environnementales qui dépassent les frontières. La cause animale rejoint le débat écologique, elle trouve une expression différente selon les pays. Aux Pays-Bas, l'agriculture intensive et l'important cheptel bovin créent une « crise de l'azote », tandis que le Suriname a un bilan carbone négatif. Parce que la question environnementale est tournée vers le futur, elle invite à imaginer, à travers l'urbanisme ou encore la littérature, des mondes possibles (par exemple : villes à l'architecture végétalisée, interpénétration ville et nature, etc.). Le souci écologique incite aussi à reconsidérer le rapport à la consommation.

Objets d'étude possibles

- Le raz-de-marée de 1953 (conseillé en LVC)
- La fin du gaz de Groningue
- Maisons, ville et écoles du futur
- L'accueil des réfugiés

Axe 5. Créer et recréer

Le rapport aux langues étrangères se consolide à travers les arts (tableaux, musique, architecture, danse, écritures – fiction, théâtre, poésie) dans chaque aire culturelle. Quelle place accorder à l'art dans la vie de tous les jours, entre réception et pratique ? Comment rendre vivant le rapport à l'art, même quand il s'agit d'œuvres du passé ? Comment rendre accessibles les productions artistiques, trouver en elles ce qui peut avoir du sens pour chacun ? Comment exprimer une émotion à travers des mots dans une autre langue et la faire partager ? Au-delà du plaisir esthétique, comment débattre de l'utilité de l'art dans et

pour la vie ? L'art est en devenir, il se réinvente en permanence ; à travers de nouvelles formes (bandes dessinées, romans graphiques) ou en investissant de nouveaux lieux (*street art* ou *land art*), par exemple. L'art peut être consensuel ou au contraire en rupture avec les valeurs établies. Comment une société donnée appréhende-t-elle le réel pour le transformer en art ? Quelles formes les arts prennent-ils dans les aires néerlandophones ? Quels sont les héritages spécifiques et les différentes évolutions qui fondent une culture artistique ?

Objets d'étude possibles

- Revisiter les contes classiques (conseillé en LVC)
- Transformer l'art avec l'intelligence artificielle (IA)
- Sécularisation : la nouvelle vie des églises
- Recycler les objets et les idées : ressourceries et friperies

Axe 6. Symboles et sentiments nationaux

Les membres d'une nation ont besoin de symboles pour se sentir unis, comme un drapeau et un hymne national. Comment se déclinent le coq français, la devise (Liberté, égalité, fraternité) chez nos voisins néerlandophones ? Quelles sont les références historiques partagées par tous ? Quelles valeurs cimentent le sentiment national ?

Objets d'étude possibles

- Le lion des Flandres (conseillé en LVC)
- Les tulipes et la petite reine (Pays-Bas)
- L'étoile d'or à cinq branches (Suriname)
- La shoco ou la chouette des terriers (Aruba)

Repères linguistiques – LVA et LVB

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de seconde, les activités langagières de réception permettent de donner accès à des documents plus ambitieux dans leurs contenus et leur portée que les supports qui ont pu être utilisés au collège. Cela doit constituer pour les élèves un attrait intellectuel propre à les motiver. Cela suppose également de privilégier des stratégies d'accès au sens plus fines, en mettant fortement l'accent sur l'anticipation des contenus, sur l'identification des intentions de communication, sur les codes propres aux différents genres textuels, par exemple, même si l'entraînement portant sur les stratégies de haut niveau peut encore être renforcé. Les activités de type compte rendu peuvent être mobilisées, notamment en évaluation, mais la palette des propositions peut s'enrichir de nombreuses tâches de reformulation des informations collectées, comme, par exemple :

- réaliser une chronologie, une carte géographique ou mentale, pour rendre compte d'un document ;
- répondre à un message écrit ou oral ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit ;
- transformer un reportage ou article en interview, et inversement ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète etc.) ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes de façon créative et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A2+

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

B1+

S'agissant de sujets familiers, il peut suivre une présentation et y distinguer les idées principales des détails qui s'y rapportent ainsi que comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés d'intérêt courant, à condition que la langue soit standard et clairement structurée.

Il peut comprendre des textes factuels ou courts sur des sujets familiers ou d'intérêt courant dans lesquels les gens donnent leur point de vue, lire dans des journaux et des magazines des comptes rendus de films, de livres, etc. qui ont été écrits pour un large public et en comprendre les points principaux. Il peut identifier le schéma argumentatif suivi sans en comprendre nécessairement le détail.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

A2+	B1+
Des stratégies – S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur le contexte de travail pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. – Préparer l'écoute d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants. – S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes. – Repérer des articulations logiques simples du discours. – S'appuyer sur les temps et les marqueurs spatiotemporels pour identifier la progression globale de la trame narrative. – Confronter ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture. – Identifier quelques éléments du lexique de l'opinion, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité. – S'appuyer sur ce qui permet de distinguer une information principale et des digressions.	Des stratégies – Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. – S'appuyer sur les marques de déclinaisons pour identifier la fonction des éléments dans la phrase. – Reconnaître des modes ou temps complexes. – Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées). – Apprendre à réguler son écoute à l'oral (à l'aide des outils numériques). – S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. – Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture. – Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur. – Repérer des marqueurs stylistiques permettant d'accéder à l'intention non immédiatement explicite de l'auteur (emphase, ironie, etc.).

Expression orale et écrite

En classe de seconde, les élèves ont normalement acquis une certaine autonomie en production écrite et orale, et sont capables de construire des phrases syntaxiquement correctes. Il s'agit désormais d'enrichir les structures afin que les élèves puissent s'exprimer sur des sujets plus variés, de rendre compte de réalités plus complexes, d'introduire de la nuance dans un propos. Pour cela, l'articulation entre les activités langagières de réception et d'expression permet aux élèves de puiser dans les documents étudiés en réception des modèles transposables en expression. Les apports lexicaux de chaque objet d'étude pourront être mobilisés pour permettre aux élèves de gagner en précision.

L'éventail des productions est par ailleurs élargi, afin d'amener les élèves à développer des compétences de niveau B1+ en LV1 ou A2+ en LVB. Ils sont amenés à rédiger des textes construits et argumentés (articles de presse, tracts, pages de blogs, pétitions, rapports, récits d'invention, etc.) À l'oral, ils peuvent par exemple proposer des présentations structurées sur des sujets divers, prononcer de brefs discours, mettre en scène des tutoriels, enregistrer un message vocal dans une situation donnée.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de façon constructive.

Ce que sait faire l'élève

A2+ Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.
B1+ Il peut développer une histoire, décrire assez précisément un événement, exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments. Il peut développer une argumentation suffisamment bien pour être compris sans difficulté la plupart du temps en donnant des raisons simples pour justifier un point de vue sur un sujet familier. Il peut rédiger une critique ou un compte rendu structuré sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant une large gamme de structures adaptées et un vocabulaire assez étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports du niveau B1+.

A2+	B1+
Des stratégies – À l'oral • Travailler l'aisance en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus. • Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments. – À l'écrit • Travailler la correction linguistique en utilisant l'ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière. • Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une cohérence. Comme à l'oral, travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.	Des stratégies – À l'oral • Utiliser les codes du message oral (répétition, pauses, appui sur la voix) pour souligner la logique interne du discours produit. Varier le ton de la voix en fonction de l'intention. • S'entraîner à parler en réduisant le nombre de notes écrites à disposition. – À l'écrit • Travailler l'étendue en mobilisant une variété de connecteurs connus à bon escient. • Pour une même intention de communication, étendre l'éventail des structures maîtrisées.
Des actes langagiers – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer avec précision des personnes, des objets, des lieux, des activités : <i>Erasmus is een belangrijke persoon. Hij komt uit Rotterdam. Zijn ouders waren niet getrouwd. Hij ging naar een school en daar leerde hij Latijn. Erasmus was een intelligente man. Hij schreef boeken over sociale en politieke problemen.</i> – (Se) présenter de manière nuancée et variée : <i>Ik ben 18 jaar en wil beginnen met een bachelor in Gent. Ik woon nog bij mijn ouders thuis en zoek een kot. Ik hou niet alleen van biertjes, maar ook van fitness, muziek en koken.</i> – Raconter une histoire brève et enchaînant quelques éléments de discours : <i>Een man ontmoet een jongetje dat met zijn vader naar de film gaat. Het kind is nerveus en stelt veel vragen. Ze praten over de diertuin en een tijger. Daarna imiteert het jongetje het dier.</i> – Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée : <i>Tussen Guyana en Frans-Guyana ligt Suriname. Het ligt ten noorden van Brazilië en naast de Atlantische Oceaan.</i> – Situer dans le temps en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation : <i>In 1953 braken op 1 februari 's-morgens om drie uur dijken in Zeeland, de Hollandse eilanden en in oostelijk Noord-Brabant. En tien uur later kwam er een extra vloedgolf want het was hoogwater.</i> – Exprimer son opinion de manière simple mais nuancée par une large gamme de modalisateurs : <i>Korte zinnen zijn helder. En een tekst met simpele woorden is beter, want dan kan iedereen de tekst lezen.</i> – Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en articulant et en hiérarchisant les informations à l'aide des connecteurs logiques les plus courants : <i>Wat is het fundament van de Belgische identiteit? De Rode Duivels, of de nationale feestdag? Er is geen Belgische taal, dus wat bindt de Belgen? Misschien het koningshuis?</i> – Exprimer une volonté, une intention, exprimer de manière simple un projet et les conditions de sa réussite : <i>We willen in de klas een debat over asielzoekers organiseren. Het is een delicaat thema, dus we moeten eerst betrouwbare informatie zoeken, anders praten we zonder nuances.</i>	Des actes langagiers – Présenter, nommer, décrire, caractériser de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements : <i>Erasmus is een symbool van het humanisme. Hij werd geboren in Rotterdam als zoon van ouders ongetrouwde ouders en ging naar de Latijnse school. Hij was actief als filosoof.</i> – (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les codes sociolinguistiques et pragmatiques courants, par exemple différencier les cadres formels et informels : <i>Geachte dames en heren, Graag reageer ik op de vacature op uw website voor een job op uw camping. Ik dank dat ik de juiste vaardigheden heb, want...</i> – Raconter une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en en maîtrisant la structure et la cohérence narrative : <i>Anansi zat aan tafel te eten, toen er iemand binnen kwam. Het was de schildpad. Ze was moe en had honger. Ze zei: "Hallo Anansi. Ik ruik lekker eten. Ik heb honger. Mag ik hier met jou eten, alsjeblieft?"</i> – Situer dans l'espace les personnes ou les objets en maîtrisant la structure d'une gamme étendue de marqueurs courants : <i>Aruba is een Caraïbisch eiland voor de kust van Venezuela, net als Bonaire en Curaçao. Sint Maarten, Saba en Sint Eustatius liggen 1000 kilometer naar het noordoosten, bij Puerto Rico.</i> – Situer dans le temps en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité : <i>Nederland stopte officieel op 1 juli 1863 met de slavernij in Suriname en de Caraïbische eilanden. Toch moesten veel tot slaaf gemaakten hierna nog 10 jaar lang op de plantages werken.</i> – Exprimer et justifier une opinion en comparant, opposant, pesant le pour et le contre de manière adaptée et en explicitant par des exemples : <i>Hoewel sommige teksten moeilijk zijn, vind ik dat ze helder kunnen zijn. Daarom moeten er niet veel lange zinnen zijn en meer signaalwoorden.</i> – Organiser et structurer un récit ou un propos en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour hiérarchiser, nuancer, évoquer une

– Formuler des hypothèses en s'appuyant sur quelques expressions simples de la condition, y compris de manière lexicalisée : <i>Misschien is het een goed idee als we van de oude kerk een bibliotheek maken ? Dan heeft het een functie voor iedereen.</i> – Exprimer ses gouts, comparer et exprimer des préférences en nuancant son propos : <i>Ik vind de kubuswoningen in Rotterdam mooi, maar ze zijn niet praktisch. Binnen is er niet zoveel plaats als in een normaal huis. Dus ik woon liever in een minder originele woning.</i>	alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession, ainsi que pour souligner et mettre en relief : <i>Veel Nederlanders vinden dat tolerantie de basis is van hun nationale identiteit. Toch is er sinds een paar jaar meer haat en discriminatie, vooral online. Daarom is het belangrijk om met elkaar te praten.</i> – Exposer et expliquer un projet, une intention, une projection dans l'avenir, y compris en incluant d'autres personnes : <i>We willen een telefoonverbod op school: 'telefoon thuis of in de kluis'. Leraren zijn blij want de leerlingen zijn beter geconcentreerd. En scholieren praten in de pauze weer met elkaar.</i> – Exprimer la condition dans quelques modalités simples : <i>Als we de dijken niet hoger maken, zullen er later weer overstromingen zijn. Dat is niet alleen gevaarlijk voor de mensen die onder zeeniveau leven, maar ook voor de bevolking naast de grote rivieren.</i> – Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de sentiments (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.) : <i>Ik ben trots op mijn pa, maar als hij bij een match applaudisseert, dan schaam ik me. Ik vind het niet leuk als mijn vrienden hem zien, ook al is hij aardig. Maar soms heb ik spijt dat hij niet meer komt kijken.</i> – Établir une corrélation, une relation entre deux faits ou situations : <i>Niet alleen allochtone tieners spreken jongerentaal, maar iedereen. Het is de taal van internet en van het schoolplein. Daarom is 'straattaal' de nieuwe taal van nu.</i>
---	---

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de seconde, les compétences d'interaction et de médiation, qui permettent d'articuler les différentes activités langagières, gagnent en importance dans une logique de cours qui fait une large part à l'investigation collective des objets d'étude, à l'échange d'informations, à des jeux de rôle plus complexes, au travail collaboratif et à la prise d'initiatives. Pour faciliter et fluidifier les échanges, les marqueurs d'interaction s'enrichissent, avec une attention forte portée à leur réalisation phonétique, à la prosodie et à l'intonation.

Ces activités doivent faire l'objet d'entraînements fréquents, dans le cadre de tâches complexes. L'autonomie de l'élève de seconde étant en construction, il convient de bien cadrer la consigne de ces tâches, et de poursuivre au quotidien l'acquisition de micro-compétences comme, par exemple, la prise de contact avec autrui à l'oral, la demande de reformulation, le discours indirect, etc.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A2+

Il peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles.

Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

B1+

Il peut démarrer une conversation sur des sujets familiers et aider à la poursuivre en posant des questions assez spontanées sur une expérience ou un événement particulier, et exprimer ses réactions et son opinion.

Il peut soutenir des conversations relativement longues sur des sujets d'intérêt général, à condition que l'interlocuteur fasse un effort pour faciliter la compréhension.

Il peut résumer (en langue française), l'information et les arguments contenus dans des textes (en langue néerlandaise), sur des sujets d'ordre général ou personnel.

Il peut résumer (en langue française) un court récit ou un article, un discours, une discussion, un entretien ou un reportage (en langue néerlandaise) et répondre à des questions portant sur des détails.

Il peut expliquer les différents rôles des participants lors d'un travail collectif, donner des consignes claires pour un travail en groupe. Il peut demander à son interlocuteur de préciser son propos.

Il peut demander aux parties en désaccord d'expliquer leur point de vue et peut répondre brièvement à ces explications, à condition que le sujet lui soit familier et que les interlocuteurs parlent clairement.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1+.

A2+	B1+
Des stratégies – Faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de schémas de conversation préétablis mais utilisés avec à-propos. – Répéter en modulant l'accentuation de phrase pour vérifier la compréhension. – Anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en illustrant un propos. – Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude empathiques, des précisions ou des clarifications. – Répéter les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. – Compenser son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée.	Des stratégies – Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. – Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières. – Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. – Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un véhicule pour voyageurs » pour « un bus »).
Des actes langagiers – Poser une large gamme de questions simples et quelques questions précises : <i>Waar in Vlaanderen ben je precies geboren? / Hoe oud was Anne Frank toen ze haar dagboek schreef? / Sinds wanneer is Suriname bij de Mercosur?</i> – Donner des conseils, des consignes, des ordres simples de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés ; réagir à ces conseils, ordres ou consignes : <i>Willen jullie het document nog eens luisteren?</i> <i>Ja, dat doen we straks.</i> <i>Je moet beter lezen!</i> – Mobiliser l'expression simple mais variée de l'autorisation, de la permission, de l'interdiction, ou des contraintes : <i>In het ziekenhuis mocht Van Gogh niet schilderen. Hij wilde naar buiten, maar hij moest binnen blijven.</i> – Exprimer son accord ou son désaccord de manière variée : <i>Dat is goed, dat zal ik doen. / OK, waarom niet? / Nee, absoluut niet!</i> – Donner et demander des précisions sur une information en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés : <i>Ik kan zeggen waarom het niet werkt. / Kan je zeggen wat dat precies betekent?</i> – Utiliser les principales formules de politesse et d'adresse pour interpeller, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange, y compris à l'écrit : Quelques variantes régionales (<i>dag / doe / houdoe</i>) ou familières (<i>salukes / haije</i>), ou formelles (<i>tot ziens / met vriendelijke groeten</i>) – Relancer par une large gamme de questions : <i>Ja, denk je dat? En waarom vind je dat? / Hoezo? / Vind je dat echt?</i> – Utiliser une gamme étendue de termes permettant de situer et hiérarchiser une information : <i>In 'Het meisje met de parel' zie je niet alleen het licht van de parel, maar ook de witte accenten op de pupillen en de lippen.</i> – Exprimer des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'une gamme assez variée d'adjectifs, ainsi que des adverbes de	Des actes langagiers – Poser une gamme étendue de questions afin de faire clarifier ou développer ce qui vient d'être dit : <i>Wat bedoelt u precies? Kan u een voorbeeld geven van discriminatie? Zou je kunnen zeggen dat het niet waar is?</i> – Donner des conseils, consignes, des ordres de manière adaptée, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques : <i>Ik hoop dat jullie argumenten goed genoeg zijn om mij te overtuigen. / Hopelijk kunnen jullie genoeg redenen geven. Ja, natuurlijk. Dat zal ik proberen.</i> – Demander l'autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la permission, l'interdiction, ou des contraintes : <i>Kinderen onder de zestien kunnen zelf een bankrekening openen, maar ze mogen nog geen bankkaart hebben. Als ze willen, kunnen ze wel een betaalpas krijgen.</i> – Lors d'un désaccord, demander d'expliquer son point de vue et répondre brièvement à ces explications : <i>Waarom vind je dat kernenergie slecht is? Het stoot geen CO2 uit! Maar zijn er ook nadelen, dat moeten we natuurlijk niet vergeten.</i> – Demander des précisions sur certains points énoncés lors de leur explication initiale ou des clarifications sur leur raisonnement : <i>Hoe kom je daarbij? Dat snap ik niet goed.</i> – Utiliser une large gamme de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant une expression adéquate, y compris à l'écrit : <i>Sorry dat ik stoer, maar... / Pardon, maar ik wilde iets vragen. / Mag ik mijn telefoon opladen, alstublieft?</i> – Relancer et reformuler avec une large gamme de moyens : <i>Ik zou graag weten waarom je dat denkt. / Je maakt een grapje, hoop ik? / Kunt u een voorbeeld geven?</i> – Utiliser une large gamme de termes permettant de préciser un ensemble d'informations en les présentant sous la forme d'une liste de points distincts : <i>Laten we onze presentatie over Hendrik Conscience zo indelen: eerst zijn persoonlijke leven, dan zijn carrière als schrijver, daarna zijn meesterwerk</i>

gradation : De serie 'Shouf shouf' is soms leuk, maar ook een beetje stereotiep. Liever zou ik meer variatie in de rollen zien! – Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d'ordre culturel, de manière hiérarchisée en s'assurant de leur cohérence : <i>Wist je dat er veel verschillende religies in Suriname zijn? Een ander multiculturele curiositeit is dat mensen in Suriname twintig talen spreken naast de officiële Nederlandse taal.</i>	'De leeuw van Vlaanderen' en tenslotte zijn invloed op de Vlaamse beweging. – Exprimer, avec précision, des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée : <i>Nou, ik vind deze serie supertof! Ik heb met veel plezier drie episodes gekeken. Het is heel verrassend en spannend en ik kan niet wachten om de rest te zien.</i> – Transmettre et échanger, avec une certaine assurance, un grand nombre d'informations factuelles sur des sujets courants ou non, relevant d'un domaine familier : <i>Catharina van Hemessen was een getalenteerde schilder. Ze leefde lang geleden in Antwerpen en maakte vooral portretten van rijke mensen, meestal vrouwen. Ze is beroemd om het oudste vrouwelijke zelfportret van de Nederlanden.</i>
--	--

Outils linguistiques LVA et LVB

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production) ou par une activité de compréhension requérant un repérage plus détaillé des réseaux de sens afin de mieux comprendre les intentions de l'auteur. En seconde, l'acquisition des faits de langue fondamentaux peut s'avérer encore instable, notamment en LVB, et nécessite une consolidation puis un approfondissement menant à une plus grande autonomie ; ceci s'opère toujours en s'appuyant sur un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. En expression, ces faits de langue font l'objet d'un usage globalement maîtrisé, même si des erreurs peuvent subsister, surtout pour des structures complexes ou des faits étudiés plus récemment.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

Phonologie et prosodie

En seconde, il faut à la fois revenir sur les principales difficultés de la prononciation du néerlandais et sur l'accentuation de mot, de groupe et de phrase, et viser une prononciation, une accentuation et un rythme de plus en plus authentiques. Certains points méritent une attention particulière par rapport aux objets d'étude de seconde :

A2+
Consolider la prononciation du g / ch : <i>gracht, ligt, licht.</i>
Consolider la prononciation des finales, notamment la suppression du n pour les mots en -en : <i>maken, lopen.</i>
Consolider la prononciation du suffixe -ig : <i>twintig, aardig.</i>
B1+
Accentuer correctement les noms dérivés de verbes : <i>vervuiling, tekenaar, bakkerij.</i>
Exprimer des énoncés de façon plus authentique, plus fluide et surtout plus expressive.

Lexique en lien avec les axes culturels

La forme du féminin ainsi que celle du pluriel sont à connaître lorsqu'elles sont utilisées.

– L'identité & la présentation

A2+ *de lengte, het gewicht, roodharig, heten, noemen*

B1+ *het uiterlijk*

– La famille et les personnes

A2+ *iemand, ieder(een), niemand, samen, allemaal*

B1+ *de schoonbroer, de achternicht, zwanger, de volwassene, de juffrouw, de bruid, het huwelijk, de weduwe*

– Les pays, les nationalités et les langues

A2+ *de inwoner, het volk, Holland*

B1+ *het buitenland, de staat, de Verenigde Staten, de bevolking*

– Les loisirs

A2+ *trainen, niks doen*, rusten, het feest, Kerst, Nieuwjaar, het vuurwerk, Sinterklaas, vieren, de vereniging*

B1+ *het orkest, de koffer, de doos, de verf, de bagage, Bevrijdingsdag, verzamelen*

– **Les sports**

A2+ judoën, skiën, hockeyen, klimmen*

B1+ de ploeg, de wedstrijd, verliezen

– **L'école & la vie de classe**

A2+ bijvoorbeeld, het hoofdstuk, de taak, het potlood, de gum, tellen, onderstrepen, de scholier, de student, studeren, de studie

B1+ de tas, blijven zitten, het vierkant, de driehoek, de cirkel, de schaar, de lijm, de oplossing

– **La maison et le mobilier**

A2+ de woning, de grond, het hout, de steen, het beton, het ijzer, de ruimte, vierkante meter, de wastafel, het bureau

B1+ het beeld, de spiegel, de sleutel, de schuur, het studentenkot, het stopcontact, de (licht)knop, het vuil buiten zetten

– **Les appareils et les outils**

A2+ de batterij

B1+ de deken, het kussen, de oven, het net, de ladder, de plank, de lucifer, de kam, de kraan, de kist

– **Les métiers**

A2+ de baan, de verpleegster, de arbeider, de baas

B1+ de baan, de kunstenaar, de tolk, de smid, de priester

– **La météo et les saisons**

A2+ het ijs, de storm, het onweer, vriezen*

B1+ het weerbericht, smelten

– **Le transport**

A2+ het afscheid, de koffer, de passagier, het perron

B1+ besturen, de bestuurder, het rijbewijs, de vlucht, de (bus)lijn, landen, het verkeer, het verkeersbord, het stuur, liften

– **La chronologie**

A2+ tenslotte, historisch

B1+ eergisteren, overmorgen, straks, zodra, tijdens, gedurende, pas gebeurd, voorbij, ervoor / daarvoor, ineens, eindelijk

– **La ville**

A2+ het zwembad, de bioscoop, de fabriek, het plein, de wijk / de buurt

B1+ de burgemeester, het kerkhof, het graf, de gracht, de rotonde, de bocht, de stoep, het (stand)beeld, de speeltuin

– **La nature**

A2+ de ster, het zand, de boerderij, de wei, het veld, de situatie

B1+ ergens, nergens, het milieu, de elektriciteit, de (aard)olie, het gas, de kolen, de dam, het meer, de golf, de kust, de heuvel, de aarde, de hemel, het graan, de akker, de tak, het woud

– **Le travail et les commerces**

A2+ de solden / de uitverkoop, het personeel, de afdeling, de garantie, de plastic zak / tas, de doos, de dienst

B1+ de winkelier, de boekhandel, de meubelzaak, het loket, de aanbieding, de klacht, het aantal, leveren, teveel, ongeveer, het kleingeld, de munt, de handel, de waarde, verbruiken, verlangen naar, de sollicitatie, de armoede, het pensioen, de vergadering

– **La nourriture et les gouts**

A2+ bakken*, de pan, koken, proeven, de peer, het stuk, de biefstuk

B1+ de sinaasappel, de vrucht, de drop, de saté, de pindaas, de haring, de mosselen, de (rook)worst, bakken, het dieet, de meel, de mosterd, de aardbei, het kopje, het blikje

– **Le corps et la santé**

A2+ de koorts, het medicijn, het middel, de spier, naakt, over|gaan, op|staan*, gaan liggen, gaan zitten, wakker worden, de stap, de verzekering, de inhoud

B1+ de enkel, de elleboog, de maag, de long, de lip, de huid, de wond, naakt, springen, hoesten, buigen, het spuitje, de zeep, ademen

– **Les animaux**

A2+ de diertuin, de leeuw, de olifant, de aap, de slang

B1+ de vleugel, het nest, het jong, de vos, de haai, de dolfijn, het schaap, de vlinder

– **Les habits et l'apparence**

A2+ de hoed, de laars, de sjaal, de riem

B1+ de pet, de kousen, de muts, zich uitkleden, de (hand)doek, goed staan

– **Les qualificatifs**

A2+ ver, dichtbij, zacht, hard, breed, smal, heel, half (de helft), vroeg, laat, waarschijnlijk, toevallig, uitstekend

B1+ heerlijk, netjes, los(laten), vast(maken/-houden), tof, traag, vlug, handig, (on)veilig, beroemd, slim, stom, tevreden, helder / duidelijk, vreselijk, geweldig, soepel, tegengesteld

– **La communication et les média**

A2+ de visie, de mening, het tv-kanaal, het (tv-)programma, de show, protesteren

B1+ het (beeld)scherf, het plaatje, de bron, het lied, het nummer, de manifestatie, de demonstratie, gelijk hebben, typen, de handtekening

– **Les émotions et la personnalité**

A2+ trots, trouw, de schuld, verschrikkelijk

B1+ de persoonlijkheid, droevig / bedroefd / verdrietig, de vreugde, het vertrouwen, gecondoleerd, streng, eenzaam, verlegen

– **La narration**

A2+ het gesprek, het voordeel, het nadeel, de kracht, de macht, de leider, de kennis

B1+ de inhoud, de misdaad, de verdachte, het motief / de reden, het bewijs, het wonder, stelen*, de dief, de vijand, vechten*, redden, het wapen, het zwaard, het Verzet, het slachtoffer, de straf, de schaduw

– **Les fréquences**

B1+ zelden, tenminste

– **Les positions et les directions**

A2+ vooruit, achteruit, terug

B1+ de richting, de zijkant

– **Les instructions et les précisions**

A2+ zonder, opnieuw, behalve, vooral, sommige, allerlei

B1+ weer, zo'n, (on)mogelijk, de kunst, waarschijnlijk

– **Les prépositions**

A2+ het midden, rond

B1+ omhoog, omlaag

– **Les mots interrogatifs**

B1+ waarmee, waardoor, waarvan

– **Les verbes et les auxiliaires**

A2+ hangen*, vallen*, volgen, proberen, dromen, zetten, (neer)leggen, wijzen*, vergelijken* (met), geloven, bestaan*, verschijnen*, betekenen, bezig zijn met, (her)kennen, lijken* op, vergeten*

B1+ blijken*, knippen, snijden*, vertalen, verhuizen, jagen*, stromen, zinken*, schrikken*, schreeuwen, besluiten*, verbinden*, uitvinden*, liegen*, trekken*, bedoelen, bewegen, graven*, duiken*, uitleggen, duwen, uitnodigen

– **Les connecteurs logiques**

A2+ natuurlijk, daarom

B1+ dankzij, ondanks, verder, daardoor, tenzij, eigenlijk, in feite

Grammaire A2+ / B1+

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau B1+.

Le verbe

– Conjugaisons

- Maîtriser **les temps de l'indicatif** ; consolider si besoin le présent, le parfait et le prétérit des verbes forts et des verbes faibles irréguliers.
- Utiliser *worden* ou *gaan* + adjectif pour indiquer un changement (*boos worden, dood gaan, bruin worden, kleiner worden*).
- (B1+) cConnaître le sens de certains préverbes (*tegen/werken, mee/doen, zich in/houden*).
- (B1+) Réactiver l'emploi de certains verbes modaux pour modaliser l'énoncé : *moeten, kunnen* au présent (*Dat kan wel zijn.*).
- (B1+) Utiliser les verbes de position sans *te* avec double infinitif.

– Morphosyntaxe et sémantique

- Connaître certains verbes utiles (et certains adjectifs) avec leur rection prépositionnelle, entre autres : *spreken over, bang zijn voor*, etc.
- Connaître le sens de certains préverbes (*om/kijken, voor/doen*).

Le groupe nominal (GN)

– Genre et pluriel

- Maîtriser le genre des mots les plus courants, retrouver le genre en fonction du suffixe.
- Après un nombre, employer *maal, keer, uur* et *euro* au singulier.
- Enrichir les suffixes marqueurs de genre, repérer l'infinitif substantivé (*het leven, het eten*).
- Repérer le déterminé et le déterminant des noms surcomposés (*voetbalspeler, visverkoopster*).
- (B1+) **Adjectifs substantivés avec -s** : *iets aardigs zeggen*.

– Les expansions à droite de la base nominale

- Repérer l'organisation de la subordonnée complétive et l'utiliser sans la conjonction de subordination *dat*, puis avec la conjonction de subordination pour donner son avis (*Ik denk dat het goed is.*)
- (B1+) Reconnaître la subordonnée relative avec un pronom relatif précédé d'une préposition (*Veel Surinaamse Guyanezen met wie ik heb gesproken voelen zich thuis in Frankrijk.*)

Les pronoms

- Employer certains pronoms indéfinis (*niemand, iemand, iedereen, allemaal*).
- Utiliser le sujet pluriel indéfini *men*.
- Maîtriser tous les pronoms interrogatifs et en particulier les composés en *waar-* : *waarvan? Waarmee?*
- (B1+) Utiliser les pronoms possessifs au pluriel.
- (B1+) Utiliser le pronom réciproque *mekaar* à l'oral.
- (B1+) Utiliser le pronom en *daar-* pour anaphoriser un groupe prépositionnel régi (*Ze hebben ons daarvoor gevraagd.*) et utiliser la subordonnée relative avec un pronom en *waar-* (*Het thema waarvoor we ons ons interesseren is actueel*).

Les marqueurs spatiotemporels

- Avoir acquis les principaux marqueurs spatiotemporels (direction, lieu, provenance, datation, fréquence, durée) de natures différentes.
- Utiliser les adverbes du passé (*vroeger, toen, geleden*).
- Utiliser des prépositions spatiales variées (*tegenover*).
- (B1+) Utiliser différents marqueurs lexicaux pour exprimer l'antériorité (*voordien*) et la postériorité (*nadien*).

La phrase néerlandaise et son organisation

- Consolider le repérage de l'organisation des différents types de phrase grâce à la place du verbe et à la prosodie : la phrase déclarative, interrogative (totale ou partielle), et impérative (ou injonctive).
- Maîtriser la syntaxe de base de la phrase néerlandaise déclarative et être capable d'attribuer la première place à un autre groupe que le sujet.
- Différencier les conjonctions de coordination et de subordination, et placer le verbe conjugué correctement dans les propositions coordonnées et subordonnées.
- Utiliser les conjonctions de subordination *terwijl* (adversatif et temporel) et *zodat* (but).
- Distinguer l'emploi de *om...* *Te* dans l'expression du but.
- Repérer les connecteurs qui structurent le texte (*enerzijds, anderzijds*) et utiliser quelques marqueurs de reformulation (*dat wil zeggen*).
- Utiliser les subordonnées de temps (*als*), de cause (*want*), de concession (*hoewel*) et la conséquence (*daarom*).
- Utiliser des modalisateurs pour indiquer le degré de vraisemblance de l'énoncé (*misschien, zeker waarschijnlijk*).
- (B1+) Employer les principales conjonctions de subordination pour exprimer la cause (*dat komt door*), les relations temporelles d'antériorité et de postériorité (*ervoor, daarna*), la conséquence (*als gevolg van*).
- (B1+) Utiliser *alsof* dans la comparaison irréaliste (*Ze doet alsof ze hier de baas is.*)

- (B1+) Comprendre des relations de sens complexes grâce aux conjonctions de subordination et aux connecteurs logiques : la cause (*want, omdat, aangezien, vanwege*), les relations temporelles, d'antériorité et de postériorité (*daarvoor, daarna*), la conséquence (*dus, daarom, zodat*), la concession (*ook als*), la comparaison irréaliste (*alsof*), le but (*om .. te, opdat*), les marqueurs de reformulation (*dat wil zeggen / d.w.z à l'écrit, anders gezegd, bijvoorbeeld / bijv. à l'écrit*), la relation de corrélation (*hoe ... hoe*).

Repères linguistiques – LVC

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En LVC, pour rendre les objets d'étude accessibles, on propose aux élèves des supports de natures très variées (textes, images, son, films, etc.), afin de leur laisser la possibilité d'aborder le sens du document par des entrées sémantiques complémentaires.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

Des stratégies

- S'appuyer sur la **source et les éléments périphériques** (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.
- S'appuyer sur les **mots transparents** et familiers pour reconnaître le thème.
- Repérer les répétitions de **mots accentués** pour saisir le thème évoqué.
- Identifier quelques **genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page** et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.
- S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les **étapes du récit**.
- S'appuyer sur les **répétitions de mots**, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la **thématique** et quelques informations convergentes.

Expression orale et écrite

La spécificité de la LVC étant une assimilation plus rapide des structures fondamentales de la langue, on s'appuie fortement sur la similitude avec les autres langues pour créer des repères facilitant la production écrite et orale.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familier en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Des stratégies

- **À l'oral** : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément.
- **À l'écrit** : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités : *In het huis wonen een vrouw, drie kinderen en twee honden.*
- **(Se) présenter** de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite : *Mijn oma is 80. Ze is Frans en ze woont alleen in een flat.*
- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés : *In het attractiepark zien we figuren uit Sneeuw Witje. Ze draagt een mooie witte jurk en ze heeft bloemen in haar haar.*
- **Situer dans l'espace** les personnes et les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents : *Brugge is een historische stad in West-Vlaanderen.*

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : *Het feest begint vrijdagavond om kwart over zes en duurt drie en een half uur.*
- Exprimer simplement ses **gouts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives : *Ik vind nieuwe kleren mooi en ik hou van winkelen.*
- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** : *Ik heb geen huiswerk, dus ga ik 's middags naar een vriend.*
- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche : *Ik wil dit weekend gaan zwemmen.*
- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse : *Misschien is ze ziek?*

Interaction orale et écrite, médiation

La nécessité, en LVC, d'adosser les situations d'interaction et de médiation à des axes culturels ambitieux invite à fournir des modèles d'interaction standardisés et à viser une automatisation rapide de ces derniers. L'instauration immédiate et systématique du vocabulaire et des expressions utiles en classe est pour cela indispensable.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur. Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Des stratégies

- Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension.
- Se faire aider, solliciter de l'aide.
- Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.
- Accepter les blancs et faux démarrages.
- S'engager dans la parole (imitation, ton).

Des actes langagiers

- Poser des **questions courantes** dans des situations connues ou répétées : *Hoe heet de schilder? Wat zien we op het schilderij? Van welke periode is het?*
- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** dans des situations connues ou répétées ou y réagir : *Doe het licht aan, alsjeblieft.*
- **Demander des nouvelles et réagir simplement** : *Hoe gaat het met je broer? Alles goed? Prima!*
- **Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction** en contexte connu : *Mag ik...? Nee, dat mag niet.*
- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord** : *OK, ik snap het!*
- **Épeler** des mots, donner des **numéros de téléphone**
- **Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)** y compris par des formules toutes faites : *Kunt u dat herhalen?*
- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples** : *Goedemorgen. / Tot ziens. / Bedankt. / Excuseer.*
- **Informar, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées : *Pas op!*
- Utiliser des verbes de **perception** : *Ik zie geen stoelen.*
- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information** : *Het staat in de tekst in regel zeven.*
- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers : *Ik heb een pauze nodig.*
- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. : *Koningsdag in het park begint om 10 uur 's ochtends. De entree is gratis.*

Outils linguistiques – LVC

En LVC, la manière de faire est similaire à celle adoptée en LVA et LVEB : à partir d'un document authentique, les élèves découvrent puis s'imprègnent du fait de langue par mimétisme ou par une analyse explicative.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

Phonologie et prosodie

Tous les sons qui différencient le néerlandais du français doivent être correctement fixés dès le début de l'apprentissage. Il est important d'insister sur le schéma accentuel des mots en néerlandais et la courbe mélodique qui caractérisent les différents types d'énoncés (cf. phonologie et prosodie dans le programme de 6°).

Lexique en lien avec les axes culturels

Pour les listes de lexique cible des niveaux A1 et A1+, voir les programmes de 6° et éventuellement de 5°.

Grammaire A1+

Le verbe et ses conjugaisons

- **Le présent de l'indicatif**
 - Consolider le présent de l'indicatif des verbes *zijn* et *hebben*, des verbes faibles, forts et des semi-auxiliaires exprimant l'aspect ou la modalité (*kunnen, mogen, moeten, zullen, willen, niet hoeven*).
 - Utiliser *gaan* au présent pour exprimer un futur (proche) : *In maart komen de penvrienden uit Vlaanderen*.
- **L'impératif**
 - Repérer les formes employées dans les consignes de classe (*Pak je schrift! Kom naar het bord!*)
- **Les temps du passé : le prétérit**
 - Utiliser les auxiliaires *zijn* et *hebben* au prétérit, certains semi-auxiliaires (*kon, mocht, moest*) et le bloc lexicalisé *er was / er waren*.
 - Distinguer un verbe au prétérit d'un verbe au présent.
- **Les temps du passé : le parfait**
 - Employer plusieurs verbes faibles au parfait et (sans explication) quelques verbes forts (*Ik heb haar gezien, ik ben gekomen, het is begonnen*).

Le groupe nominal (GN)

- Placer l'adjectif épithète toujours à gauche de la base dans un GN.
- **Les déterminants**
 - Employer le déterminant possessif au pluriel.
 - Maîtriser l'emploi des articles définis et indéfinis (dont *geen*) des déterminants possessifs et du génitif avec -s ou -'s (*Bens hond / Anna's vriend*).

L'adjectif

- Utiliser le comparatif de supériorité des adjectifs de forme régulière (*Ze is ouder dan haar zus. / Amsterdam vind ik mooier dan Eindhoven*.)
- Repérer les formations irrégulières du comparatif et du superlatif (*meer, de beste, minder*).
- Dans les constructions attributives, faire varier le degré d'intensité de la qualité à l'aide de graduatifs : *ze is heel / zo / erg / zeer intelligent*.

Les pronoms

- Utiliser les pronoms personnels sujets et objets accentués au pluriel (*wij / ons, jullie / jullie, zij / hen*).
- Utiliser les pronoms réfléchis des verbes les plus fréquents (*zich wassen, zich voelen*).
- Employer des pronoms interrogatifs variés pour former des interrogatives adaptées aux besoins de communication.

Les marqueurs spatiotemporels

- **marqueurs de temps**
 - Utiliser quelques marqueurs temporels enrichis (*over een week*) et employés par imitation ; des groupes nominaux temporels (*elke dag, volgende maand*).
 - Dire l'année (1953, 2024).
- **marqueurs de lieu**
 - Utiliser des adverbes (*recht door, naar rechts, linksaf*) ou des groupes prépositionnels (*aan het kruispunt*) pour indiquer un trajet à suivre.
 - Utiliser des prépositions spatiales variées (relation locative et directive) : *aan, op, achter, in, naast, boven, onder, voor, tussen, bij*.

La syntaxe de la phrase néerlandaise

- Repérer la place de l'infinitif dans un groupe infinitif à valeur injonctive : *een kaartje kopen en dan de trein nemen*.
- Utiliser *graag* + verbe : *Ze tennist graag. Op zondag maakt hij graag pannenkoeken*.
- Placer le verbe en deuxième position dans la phrase déclarative, en particulier lorsque la première position n'est pas occupée par le sujet : *Morgen komt sinterklaas. / Op dinsdag hebben wij Nederlands*.
- Placer le préverbe séparable, l'infinitif ou le participe en dernière position.
- Utiliser quelques conjonctions de coordination dans des énoncés simples (*en, maar, of, et dus*).
- Utiliser quelques connecteurs chronologiques (*dan, daarna, later*) ou logiques, pour illustrer son propos (*zoals, bijvoorbeeld*), ajouter un élément (*ook*), exprimer une opposition (*maar*).
- Exprimer la cause ou la conséquence (*daarom, omdat, want, dus*).
- Utiliser les appréciatifs *helaas* pour exprimer le regret et *gelukkig* pour exprimer le soulagement, et des modalisateurs pour indiquer le degré de vraisemblance de l'énoncé (*misschien, zeker*).

Classe de première

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB	LVA
première	B1	B1+

Classe	LVC
première	A2

La classe de première marque l'entrée dans le cycle terminal. Il s'agit donc d'un cycle d'évaluation, et si le travail ne peut en aucun cas être réduit à cette seule dimension, il est important que les professeurs recueillent des éléments de positionnement objectifs sur l'ensemble du cycle, leur permettant de mesurer de façon robuste les progrès des élèves.

Les élèves, désormais considérés comme largement autonomes pour gérer leurs apprentissages, se voient confier des tâches de plus en plus complexes, exigeant de leur part des repères culturels solides ainsi que des outils linguistiques suffisamment riches pour recevoir et produire de nombreuses nuances de sens. S'ils font preuve d'une bonne capacité à organiser leur travail personnel en classe, ils perfectionnent également les différentes tâches et attitudes que demande un travail coopératif en groupe, tout en recourant de manière pertinente aux différents outils, notamment numériques et d'intelligence artificielle. Un accompagnement ajusté des professeurs reste essentiel en vue d'optimiser l'articulation entre besoins linguistiques et intention de communication. Les professeurs peuvent aussi choisir parmi les objets d'étude proposés dans les axes culturels ceux qui leur semblent les plus adaptés aux profils de ses élèves. Ceux-ci ont, en effet, en première, opéré des choix parmi les enseignements de spécialité en fonction de leurs centres d'intérêt.

Repères culturels – LVA, LVB et LVC

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix du professeur et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre en LVA ou LVB.

Axe 1. Identités et échanges

Tout comme les grands ports d'Anvers et de Rotterdam, le Suriname est constitué d'une diversité ethnique extraordinaire. Quel rôle joue la mondialisation dans le dynamisme de la vie sociale, culturelle et économique ? L'héritage colonial favorise-t-il la diversité ? Une mobilité (intellectuelle, physique...) accrue favorise la multiplication des contacts, des échanges, des partenariats tout en posant les questions de l'acculturation, de l'intégration, de l'adaptation, de l'inclusion, etc. Elle suppose le franchissement de frontières géographiques et politiques. Par exemple, de nombreux étudiants étrangers font leurs études dans le pays du philosophe Erasme, et inversement. D'un autre côté, les questions liées à l'accueil des réfugiés politiques et demandeurs d'asile sont à la source de nombreuses tensions en Flandre et aux Pays-Bas. Le terme de frontière est appréhendé dans ses différentes acceptions (frontière historique, culturelle, linguistique, etc.). Les élèves réfléchissent en particulier aux frontières qui existent au sein d'une société.

Objets d'étude possibles

- Max Havelaar et le commerce équitable
- Anvers, une ville multiculturelle (conseillé en LVC)
- Erasme et Erasmus+
- Littérature : les histoires (ultra-)courtes !

Axe 2. Diversité et inclusion

Les étrangers remarquent souvent que les Néerlandais semblent toujours garder leurs rideaux ouverts. L'espace privé (l'habitation) prend des formes et des dimensions variables et s'ouvre sur l'extérieur (la rue, les regards, les invités...). Étudier les différentes configurations d'espaces privés et publics, leur fréquentation et leurs transformations permet de mieux comprendre la structure d'une société et son rapport à l'inclusion. Par exemple, les femmes ont longtemps été, ou sont encore, cantonnées à la sphère domestique et les trois-quarts des femmes néerlandaises travaillent à temps partiel. Comment s'opèrent la redistribution des rôles à la suite de l'émancipation ? Et comment les populations immigrées trouvent-elles une place dans les sociétés néerlandophones ?

Objets d'étude possibles

- L'émancipation, de Marie Belpaire à Aletta Jacobs
- Être différent : l'exemple du film *Ben X* (conseillé en LVC)
- Le pragmatisme néerlandais dans la gestion de la précarité
- L'accueil des migrants hier et aujourd'hui

Axe 3. Art et pouvoir

Comment le rapport entre art et pouvoir se manifeste-t-il dans le monde néerlandophone ? Lorsque l'artiste dépend du pouvoir politique ou économique, son œuvre peut-elle prendre la forme d'une contestation de celui-ci ? Le rapport entre art et pouvoir donne lieu à diverses interrogations : l'art est-il au service du pouvoir ? Peut-on concilier liberté de création et contraintes diverses ? Des exemples d'artistes qui critiquent les structures du pouvoir avec finesse et humour peuvent être étudiés : la révolte ludique du mouvement Provo, le livre Koning van Katoren de l'ancien ministre Terlouw ou encore la musique du groupe anarchiste Hang Youth.

Objets d'étude possibles

- Kinderboekenweek
- La culture des festivals (conseillé en LVC)
- Les statues commémoratives
- Les grands musées

Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité

Les innovations technologiques des dernières années améliorent le niveau de vie et les possibilités de communication. L'industrie pétrochimique en Flandre et aux Pays-Bas a permis la production de masse de nombreux objets nécessaires (équipements hospitalier, matériaux d'isolation, composants informatiques). Cependant, elle engendre une pollution problématique et pose la question de la provenance des ressources. Les nouveaux espaces virtuels, aussi, semblent représenter un progrès dans le partage de l'information, l'accès au savoir et la libre expression de chacun. Le recours massif aux médias numériques conduit cependant à s'interroger sur ses conséquences négatives comme, par exemple, la difficulté à hiérarchiser l'information et à démêler le vrai du faux, la réduction de l'engagement réel au profit de l'engagement virtuel, la permanence des traces numériques avec atteinte éventuelle à la vie privée, le repli sur soi.

Objets d'étude possibles

- L'avenir dans nos assiettes : viande de culture, insectes ?
- Concours d'inventions : *Wat een uitvinding!* (conseillé en LVC)
- Le smartphone éthique et équitable
- Nettoyer la nature

Axe 5. L'être humain et la nature

L'être humain est un animal qui s'adapte en permanence à son biotope. Depuis toujours il tire profit de la présence de son environnement, notamment de la géographie et de certaines espèces de végétaux et d'animaux. Cette interaction homme-nature modifie à la fois l'être humain et la nature, pour le meilleur et parfois pour le pire. Quelles sont les défis auxquels ont été confrontés les populations néerlandophones ? Comment se sont-elles adaptées et quels effets cela a-t-il produit ?

Objets d'étude possibles

- Vivre en-dessous du niveau de la mer : la poldérisation
- Vivre avec les animaux
- Préserver la forêt tropicale surinamaïse

Axe 6. La création de richesses

Depuis très longtemps, les Flandres et les Pays-Bas sont des pays d'entrepreneurs. Leur position géographique au confluent de plusieurs grands fleuves (le Rhin, la Meuse et l'Escaut) et face à la mer du Nord leur donne un avantage dans le domaine du transport et du commerce international. Le Suriname, quant à lui, se voit doté de richesses naturelles abondantes. C'est pourquoi l'une des principales activités économiques y est l'industrie minière.

Objets d'étude possibles

- Les ports d'Anvers et de Rotterdam
- Les industries minières du Suriname
- Le losange flamand et le Randstand
- Partenaires commerciaux de la France (conseillé en LVC)

Repères linguistiques – LVA et LVB

Activités langagières – LVA et LVB

Compréhension de l'oral et de l'écrit

Lors des activités de réception, les attendus augmentent, ajoutant désormais à la compréhension du document une perception affinée de son contexte et de la situation d'énonciation qui le caractérise, des réseaux de sens qui le constituent, ainsi que de sa portée. C'est donc à une lecture interprétative des documents proposés, quelle que soit leur nature, que les élèves doivent désormais être entraînés de façon explicite. Pour construire ces différentes strates de sens, les élèves doivent en effet disposer d'un éventail de stratégies suffisamment étendu pour aborder avec une autonomie croissante des documents de natures et d'intentions très diverses. Les élèves lisent, écoutent en vue de :

- rédiger un courrier de lecteur en réaction à un article ;
- enregistrer un message vocal en réponse à un message oral ou écrit ;
- rédiger une proposition, commerciale par exemple, à partir de plusieurs documents ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète, etc.) ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes de façon créative et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

B1+

S'agissant de sujets familiers, il peut suivre une présentation et y distinguer les idées principales des détails qui s'y rapportent ainsi que comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés d'intérêt courant, à condition que la langue soit standard et clairement structurée.

Il peut comprendre des textes factuels ou courts sur des sujets familiers ou d'intérêt courant dans lesquels les gens donnent leur point de vue, lire dans des journaux et des magazines des comptes rendus de films, de livres, etc., qui ont été écrits pour un large public et en comprendre les points principaux. Il peut identifier le schéma argumentatif suivi sans en comprendre nécessairement le détail.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

B1	B1+
Des stratégies – Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique). – S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser. – S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. – S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots et la dérivation, pour en déduire le sens.	Des stratégies – Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. – S'appuyer sur les marques de déclinaisons pour identifier la fonction des éléments dans la phrase. – Reconnaître des modes ou temps complexes. – Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées). – Apprendre à réguler son écoute à l'oral (à l'aide des outils numériques). – S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. – Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture. – Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur.

- Repérer des **marqueurs stylistiques** permettant d'accéder à **l'intention** non immédiatement explicite **de l'auteur** (emphasis, ironie, etc.)

Expression orale et écrite

En classe de première, les élèves sont invités à diversifier encore les types de productions individuelles et collectives en lien avec les différents objets d'étude. Par-delà la maîtrise du récit, qui est désormais en grande partie acquise, on peut leur demander de rédiger de petites notes de synthèse, de présenter des exposés détaillés à leurs camarades, mais aussi de produire des textes engagés à l'oral comme à l'écrit, tels que pétitions, éditoriaux, réquisitoires ou argumentaires. Cela exige de leur part la maîtrise de codes de plus en plus nuancés, mais aussi des stratégies de planification et de construction du discours oral et écrit solides, incluant la maîtrise d'outils linguistiques de plus en plus diversifiés.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de façon constructive.

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

B1+

Il peut développer une histoire, décrire assez précisément un événement, exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut développer une argumentation suffisamment bien pour être compris sans difficulté la plupart du temps en donnant des raisons simples pour justifier un point de vue sur un sujet familier.

Il peut rédiger une critique ou un compte rendu structuré sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant une large gamme de structures adaptées et un vocabulaire assez étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

B1	B1+
Des stratégies – À l'oral • Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. • S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens. • Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (îlots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. • S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. – À l'écrit • Contrôler sa production a posteriori. • Gérer les outils à disposition de manière autonome. • Recourir à des connecteurs et des stratégies de structurations variées pour donner de la cohésion et de la cohérence.	Des stratégies – À l'oral • Utiliser les codes du message oral (répétition, pauses, appui sur la voix) pour souligner la logique interne du discours produit. Varier le ton de la voix en fonction de l'intention. • S'entraîner à parler en réduisant le nombre de notes écrites à disposition. – À l'écrit • Travailler l'étendue : mobiliser une variété de connecteurs connus à bon escient. • Pour une même intention de communication, étendre l'éventail des structures maîtrisées.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, caractériser, dénombrer** de manière détaillée des personnes, des objets ou des lieux : *Syriërs waren de grootste groep van in totaal 30.000 mensen die in 2023 naar België vluchtten.*
- **(Se) présenter** de manière adaptée et maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques : *Beste mensen, welkom in het Memorial Museum! Neem een audiotour door het moderne kasteel en beleef de Eerste Wereldoorlog in het Passchendaele van 1917.*
- **Raconter** une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer : *'Ben X' is een Belgische film van Nic Balthazar, gebaseerd op het boek 'Niets was alles wat hij zei'. Het gaat over een jongen met het syndroom van Asperger die op school gepest wordt.*
- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants : *Het Bataafse volk leefde in de Romeinse periode ten noorden van de rivier de Rijn..*
- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité : *Tijdens de Eerste Wereldoorlog waren Nederland en België officieel neutraal, maar door de invasie van Duitsland lag het militaire front in Vlaanderen.*
- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse) : *Het verhaal van Saidjah en Adinda vind ik mooi en spannend. Toch ben ik ook boos en droevig omdat het einde zo tragisch is.*
- Exprimer et justifier une **opinion**, comparer, opposer, peser le pour et le contre : *Ik ben van mening dat Paarse vrijdag een goed initiatief is om diverse identiteiten te steunen. Het is misschien niet de cultuur van iedereen, maar we moeten toch leren samen leven.*
- **Organiser et structurer** un propos ou un récit en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief : *Ouders vinden hun kinderen lief en beleefd, maar de kinderen van anderen soms niet. Maar alle ouders denken dat, ook die van vervelende kinderen. Dus misschien is het niet helemaal waar.*
- Exposer et expliciter un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir : *Laten we in de klas ook een boekenweek organiseren! Dan maken we een lijst met korte verhalen en mag iedereen daarna stemmen voor zijn of haar mooiste tekst.*
- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques : *Ze hoeven niet weg, maar het zou misschien beter zijn als standbeelden van generaals en koningen een bordje hadden met actueel commentaar op hun koloniale acties.*

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser** de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements : *In Nederland was Aletta Jacobs de eerste vrouw met een universitair diploma en de eerste vrouwelijke dokter. Als feministe en pacifist streed ze voor algemeen kiesrecht en vrede.*
- **(Se) présenter** de manière adaptée et maîtrisant les codes sociolinguistiques et pragmatiques courants, par exemple différencier les cadres formels et informels : *Wil je een reis door het heelal maken? Aliens ontmoeten op andere planeten? Door de tijd reizen in een raket? Bezoek het planetarium in Brussel!*
- **Raconter** une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en en maîtrisant la structure et la cohérence narratives : *Stach wil graag de nieuwe koning worden. De oude koning is sinds lang dood, maar er is nog altijd geen opvolger. Om koning te worden moet hij zeven praktisch onmogelijke missies volbrengen!*
- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la structure d'une gamme étendue de marqueurs courants : *Boven Eisinga's bed hing een planisfeer. De planeten bewogen in een baan om de zon. Ze hingen als bollen in de kamer en waren aan de 'zonzijde' goudkleurig. Rond de aarde cirkelde de maan.*
- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité : *Het CPNB organiseerde de eerste kinderboekenweek in 1954. Acht jaar later kreeg elke week een eigen thema. In de eerste jaren was dit de naam van een boek, maar vanaf 1965 was het een algemeen onderwerp.*
- Exprimer et **justifier une opinion** en comparant, opposant, pesant le pour et le contre de manière ajustée et en explicitant par des exemples : *Ik vind dat mobieltjes voor fietsers verboden moeten worden, want het is gevaarlijk. Voor mensen die auto rijden mag het toch ook niet!*
- **Organiser et structurer** un récit ou un propos en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour hiérarchiser, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la **cause**, la **conséquence**, l'**opposition**, la **concession**, **ainsi que pour souligner** et mettre en relief : *Hoewel het we met het gas veel geld verdienen, veroorzaakt het veel problemen met huizen in Groningen. We moeten dus minder gas winnen. En daarom ook investeren in alternatieve energieën.*
- Exposer et **expliquer un projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes : *Heb jij al eens proefjes gedaan met water en maizena? Nee? Schrijf je snel in en doe mee aan de Nemo-experimenten!*
- Exprimer la **condition** dans quelques modalités simples : *Als er geen dijken waren, zou een kwart van Nederland onder water staan. En de opwarming van de zee zou kunnen betekenen dat de dijken die er nu zijn, hoger moeten worden.*
- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.) : *Ik vind het leuk om nieuwe kleren te kopen, maar vervelend om geen geld meer te hebben voor de vakantie. Van dat soort dilemma's word ik soms kwaad op mezelf!*

- | | |
|--|--|
| | – Établir une corrélation , une relation entre deux faits ou situations : <i>Daklozen die direct een woning krijgen, doen meestal meer hun best om werk te zoeken.</i> |
|--|--|

Interaction orale et écrite, médiation

L'interaction et la médiation sont, au lycée et de façon renforcée au cycle terminal, à la fois support et objet d'apprentissage. L'échange que la pratique de ces activités langagières suppose est en effet à la fois une occasion de s'exercer à la réception et à la production, mais aussi d'acquérir, dans la coopération avec l'interlocuteur ou le groupe, de nouvelles connaissances, compétences et stratégies. Aux niveaux B1–B1+, il est attendu des élèves qu'ils soient capables, en situation de médiation ou d'interaction, d'explicitier des références interculturelles. L'articulation avec les objets d'étude est donc absolument nécessaire dans les entraînements à ces activités langagières.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition). Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue française), l'information et les arguments issus de textes, de dossiers, etc. (en langue néerlandaise), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue néerlandaise) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue française).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement. Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation ou clarification.

B1+

Il peut démarrer une conversation sur des sujets familiers et aider à la poursuivre en posant des questions assez spontanées sur une expérience ou un événement particulier, et exprimer ses réactions et son opinion. Il peut soutenir des conversations relativement longues sur des sujets d'intérêt général, à condition que l'interlocuteur fasse un effort pour faciliter la compréhension.

Il peut résumer (en langue française), l'information et les arguments contenus dans des textes (en langue néerlandaise), sur des sujets d'ordre général ou personnel. Il peut résumer (en langue française) un court récit ou un article, un discours, une discussion, un entretien ou un reportage (en langue néerlandaise) et répondre à des questions portant sur des détails.

Il peut expliquer les différents rôles des participants lors d'un travail collectif, donner des consignes claires pour un travail en groupe. Il peut demander à son interlocuteur de préciser son propos. Il peut demander aux parties en désaccord d'expliquer leur point de vue et peut répondre brièvement à ces explications, à condition que le sujet lui soit familier et que les interlocuteurs parlent clairement.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

B1	B1+
Des stratégies – Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. – S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. – Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel.	Des stratégies – Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. – Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières. – Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. – Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un véhicule pour voyageurs » pour « un bus »).

Des actes langagiers – Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure : <i>Hoe ver ben je gekomen? / Hoeveel tijd heb je nodig?</i> – Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée, ou y réagir, grâce à des impératifs ou des verbes modaux : <i>Laten we dat proberen! Zullen we beginnen? / Kan je alsjeblieft open doen? / Wil je het opnieuw doen?</i> – Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux : <i>Mogen we altijd zeggen wat we denken? Waarom zijn mobieltjes op school verboden?</i> – Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance : <i>Ik ben het niet eens met haar. / Prima, ik ga helemaal akkoord. / Ik hoop dat het goed zal gaan. / Ja, zo zou ik dat ook doen! / Daarom zou je beter een andere manier proberen.</i> – Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire) : <i>In het Frans zeggen we... / Dat betekent... / Je bedoelt dat... / Als ik het goed begrijp...</i> – Utiliser une gamme variée de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit : <i>Geachte mevrouw / meneer, ik dank u voor uw antwoord. Met vriendelijke groeten, ...</i> – Relancer et reformuler de manière souple : <i>Veel plastic vervuult de natuur. We kunnen een deel recyclen, maar niet alles. Wat is het alternatief? Kunnen we brandstof maken van plastics?</i> – Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser une information : <i>Nederlanders zijn lang. Dat is bizar, want in de 18e eeuw waren ze korter dan andere Europeanen. Hoe komt het dat Nederlanders in de laatste 150 jaar 20 cm zijn gegroeid?</i> – Exprimer des sentiments et des émotions nuancés en lien avec la thématique : <i>Sommige Surinamers schamen zich om als een 'bakra' te spreken. Ze worden boos als iemand zegt dat ze 'Hollands' praten. Anderderen zijn juist bang om een v als een Surinaamse w te zeggen.</i> – Transmettre les informations pertinentes, y compris quelques informations implicites d'ordre culturel, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif : <i>Waarom heet het Nederlandstalige deel van België niet Brabant, maar Vlaanderen? Vaak noemen mensen de iconische Guldensporenslag uit 1301. Dat is de basis voor de Vlaamse natie en identiteit.</i>	Des actes langagiers – Poser une gamme étendue de questions afin de faire clarifier ou développer ce qui vient d'être dit : <i>Wat bedoel je? / Dus zo werkt het niet, denk je?</i> – Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière adaptée, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques : <i>Moet ik de dokter bellen? / Zullen we een auto huren? / En nu even niet meer praten!</i> – Demander l'autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la permission, l'interdiction, ou des contraintes : <i>Is deze plaats vrij? / Mag ik je pen even hebben? / Alleen als het heet is, kan het raam open.</i> – Lors d'un désaccord, demander d'expliquer son point de vue et répondre brièvement à ces explications : <i>Ik snap niet waarom je dat zegt. / Kan je je mening een beetje beargumenteren? / Dat begrijp ik, maar...</i> – Demander des précisions sur certains points énoncés lors de leur explication initiale ou des clarifications sur leur raisonnement : <i>Kan je dat uitleggen? / Begrijp ik het goed als... / Dus je bedoelt dat...</i> – Utiliser une large gamme de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant une expression adéquate, y compris à l'écrit : <i>Zeer geachte mevrouw... / Meneer, ik doe een onderzoekje naar kweekvlees, en nu wilde ik u vragen of... / Beste X, zou het mogelijk zijn om...</i> – Relancer et reformuler avec une large gamme de moyens : <i>Je bedoelt dus dat... / Wil je zeggen dat... / Zou je kunnen zeggen dat... / Dat lijkt me inderdaad een plausibel argument, maar...</i> – Utiliser une large gamme de termes permettant de préciser un ensemble d'informations en les présentant sous la forme d'une liste de points distincts : <i>Er zijn verschillende soorten standbeelden, zoals die voor een held of een historische gebeurtenis. Verder zijn er ook puur artistieke standbeelden of kunstwerken als steun voor een idee of een groep.</i> – Exprimer, avec précision, des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée : <i>De zeventien mannen in het Behouden Huys leefden tussen hoop, angst, wanhoop en het verlangen naar de zon.</i> – Transmettre et échanger, avec une certaine assurance, un grand nombre d'informations factuelles sur des sujets courants ou non, relevant d'un domaine familier : <i>Sterk, licht en natuurlijk duurzaam. Een fairtrade smartphone is niet alleen gebruiksvriendelijk. Het apparaat is gemaakt van 100% gerecycled plastic en conflictvrije metalen zoals kobalt en tin.</i>
---	--

Outils linguistiques – LVA et LVB

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production) ou par une activité de compréhension requérant un repérage plus fin des choix linguistiques opérés par l'auteur en fonction de ses intentions. En première, la plupart des faits de langue sont connus des élèves et font l'objet d'un approfondissement ou d'une consolidation, en s'appuyant sur un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. À ce stade de maîtrise de la langue, attendue aux niveaux B1 et B1+ du CECRL, la logique interne de la grande majorité des faits de langue est comprise. En expression, ces faits de langue font l'objet d'un usage globalement maîtrisé, même si des erreurs peuvent subsister, surtout pour des structures complexes ou des faits étudiés plus récemment.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

Phonologie et prosodie

En première, la plupart des sons du néerlandais sont acquis. Il faut continuer de travailler l'accentuation (de mot, de groupe et de phrase), et viser une prosodie et un rythme de plus en plus authentiques. Certains points méritent une attention particulière par rapport aux objets d'étude de première :

B1

Consolider l'accentuation des verbes formés à partir d'un verbe français : *analyseren, emigreren*.

Consolider la prononciation du h à l'intérieur du mot : *gehoord, vrijheid*.

Consolider l'accentuation des noms (sur)composés (*milieuvervuiling*) et dérivés (*natuurkundelerares*).

B1+

Consolider la prononciation et l'accentuation des noms d'origine étrangère : *downloaden, garage*.

Consolider la prononciation du graphème ng : *jongen, koningin*.

Prononcer des énoncés de façon plus fluide et plus expressive.

Lexique en lien avec les axes culturels

La forme du féminin ainsi que celle du pluriel sont à connaître lorsqu'elles sont usitées.

– L'identité et la présentation

B1 *lievelings-, zich voorstellen, eigen*

B1+ *het uiterlijk*

– La famille et les personnes

B1 *de tweeling, elkaar, allebei / beide(n), de ander, de jongere, de jeugd, ontmoeten, iemand missen, de heer, de buur(man) / buurvrouw, de werkloze, de dakloze, de gast, de gek, de god*

B1+ *de schoonbroer, de achternicht, zwanger, de volwassene, de juffrouw, de bruid, het huwelijk, de weduwe*

– Les pays, les nationalités et les langues

B1 *de hoofdstad, Afrika / Afrikaans, Amerika / Amerikaans, Australië / Australisch, China / Chinees, Japan / Japans, Marokko / Marokkaans, Turkije / Turks, Arabisch, Russisch, etc.*

B1+ *het buitenland, de staat, de Verenigde Staten, de bevolking*

– Les loisirs

B1 *schilderen, de dobbelsteen rollen, vals spelen, Koningsdag, Pasen, het toneel(stuk)*

B1+ *het orkest, de koffer, de doos, de verf, de bagage, Bevrijdingsdag, verzamelen*

– Les sports

B1 *zeilen, schaken, het doelpunt*

B1+ *de ploeg, de wedstrijd, verliezen*

– L'école et la vie de classe

B1 *de wetenschap, de bladzijde, de wiskunde, de natuurkunde, de geschiedenis, de aardrijkskunde, de scheikunde, het schrift, de kolom, de lijst, de schoolreis, het onderwijs*

B1+ *de tas, blijven zitten, het vierkant, de driehoek, de cirkel, de schaar, de lijm, de oplossing*

– La maison et le mobilier

B1 *de bungalow, de woonboot, het terrein, de verdieping, het venster, de verwarming, de poort, huren, schoon|maken, het huishouden, op|ruimen, de lift, het schilderij, het gordijn, de ingang, de uitgang, het tapijt*

B1+ *het beeld, de spiegel, de sleutel, de schuur, het studentenkot, het stopcontact, de (licht)knop, het vuil buiten zetten*

– Les appareils et les outils

B1 *het apparaat, de wekker*

B1+ *de deken, het kussen, de oven, het net, de ladder, de plank, de lucifer, de kam, de kraan, de kist*

– Les métiers

B1 *de kapper, de verkoper / koper, de winkelier, de ober / serveerster, de zakenman, de tandarts, de chirurg, de zanger*

B1+ *de baan, de kunstenaar, de tolk, de smid, de priester*

– **Les couleurs**

B1 brons, zilver, goud

– **La météo et les saisons**

B1 de mist, de hagel, de graad, heet, fris, het koud / warm hebben

B1+ het weerbericht, smelten

– **Le transport**

B1 het schip, de truck, het enkeltje, het retourtje, het wiel, over|steken*

B1+ besturen, de bestuurder, het rijbewijs, de vlucht, de (bus)lijn, landen, het verkeer, het verkeersbord, het stuur, liften

– **La chronologie**

B1 op tijd, vroeger, laatst, het verleden, een jaar geleden, sinds, de eeuw, meteen, gebeuren, de toekomst, eens, middernacht

B1+ eergisteren, overmorgen, straks, zodra, tijdens, gedurende, pas gebeurd, voorbij, ervoor / daarvoor, ineens, eindelijk

– **La ville**

B1 de gemeente, het kantoor, (het vliegveld), (het bedrijf), het laboratorium, de brug, de haven, de plattegrond, de parkeerplaats, parkeren, de afstand, de (over)kant

B1+ de burgemeester, het kerkhof, het graf, de gracht, de rotonde, de bocht, de stoep, het (stand)beeld, de speeltuin

– **La nature**

B1 overal, de put, (het kasteel), de molen, de polder, (de overstroming), het eiland, de dijk, het/de duin, het landschap, het paradijs

B1+ ergens, nergens, het milieu, de elektriciteit, de (aard)olie, het gas, de kolen, de dam, het meer, de golf, de kust, de heuvel, de aarde, de hemel, het graan, de akker, de tak, het woud

– **Le travail et les commerces**

B1 de winst, de etalagepop, het pakje, consumeren, de consument, anderhalve kilo, zoveel, wensen, plus, plusminus, de crisis, duurzaam, de vergadering

B1+ de winkelier, de boekhandel, de meubelzaak, het loket, de aanbieding, de klacht, het aantal, leveren, teveel, ongeveer, het kleingeld, de munt, de handel, de waarde, verbruiken, verlangen naar, de sollicitatie, de armoede, het pensioen, de vergadering

– **La nourriture et les goûts**

B1 het voedsel, de pot, het blik, vers, rot, af/wassen, het afval

B1+ de sinaasappel, de vrucht, de drop, de saté, de pindaas, de haring, de mosselen, de (rook)worst, bakken, het dieet, de meel, de mosterd, de aardbei, het kopje, het blikje

– **Le corps et la santé**

B1 verkouden, de druppel, de zakdoek, de arts, de apotheek, het orgaan, een afspraak maken, het spreekuur, Wat is er aan de hand?, beterschap, roken, blind, doof, dronken

B1+ de enkel, de elleboog, de maag, de long, de lip, de huid, de wond, naakt, springen, hoesten, buigen, het spuitje, de zeep, ademen

– **Les animaux**

B1 het beest, bijten*, voeren

B1+ de vleugel, het nest, het jong, de vos, de haai, de dolfijn, het schaap, de vlinder

– **Les habits et l'apparence**

B1 het pak, de (strop)das, het juweel, aan|doen*, passen, eruit|zien*, comfortabel zitten, de stof, het katoen, de wol, het leer, de soort

B1+ de pet, de kousen, de muts, zich uitkleden, de (hand)doek, goed staan

– **Les qualificatifs**

B1 hetzelfde, anders, interessant / spannend, saai, knap, dom, vrij, vlak, scherp, wild, diep, druk, heerlijk, prachtig, rustig, kapot, tof / gaaf, zeker, gesloten, verboden, bekend, juist, praktisch, bijzonder, algemeen

B1+ heerlijk, netjes, los(laten), vast(maken / -houden), tof, traag, vlug, handig, (on)veilig, beroemd, slim, stom, tevreden, helder / duidelijk, vreselijk, geweldig, soepel, tegengesteld

– La communication et les média

B1 de pers, de tekening, het apenstaartje, publiceren, in\vullen, beschrijven, het netwerk, de kaart, het blad, het tijdschrift, het sprookje, de uitnodiging, de stijl, de komma, voorlopig

B1+ het (beeld)scherf, het plaatje, de bron, het lied, het nummer, de manifestatie, de demonstratie, gelijk hebben, typen, de handtekening

– Les émotions et la personnalité

B1 het gevoel, de rivaal, een hekel hebben aan, dol / gek zijn op, vrijgevig, egoïstisch, nieuwsgierig

B1+ de persoonlijkheid, droevig / bedroefd / verdrietig, de vreugde, het vertrouwen, gecondoleerd, streng, eenzaam, verlegen

– La narration

B1 het hebben over, het eens zijn met, akkoord gaan met, de schrijver, het gevolg, de oorzaak, de achtergrond, de invloed, de reden, verbeteren, groeien / toenemen*, afnemen*, achteruit\gaan*, de cel, het onderzoek, het recht, het geweld, de oorlog, de vrede, de vrijheid, de vooruitgang, de ruzie, het gif, het geheim, de haast, de bon, de boete, de ring

– Les fréquences

B1 steeds, gemiddeld

B1+ de inhoud, de misdaad, de verdachte, het motief / de reden, het bewijs, het wonder, stelen*, de dief, de vijand, vechten*, redden, het wapen, het zwaard, het Verzet, het slachtoffer, de straf, de schaduw

– Les positions et les directions

B1 de voorkant, de achterkant, vandaan, dalen, stijgen*

B1+ de richting, de zijkant

– Les instructions et les précisions

B1 trouwens, over zijn, liever, het gat, zoals, (doen) alsof, dat hangt ervan af, kom op!, iets expres doen

B1+ weer, zo'n, (on)mogelijk, de kunst, waarschijnlijk

– Les prépositions

B1 langs, tegenover, in plaats van

B1+ omhoog, omlaag,

– Les mots interrogatifs

B1 hoe vaak, hoe ver

B1+ waarmee, waardoor, waarvan

– Les verbes et les auxiliaires

B1 laten* zien*, op\halen, (op)pakken, snappen / begrijpen*, zorgen voor, verder gaan, breken*, gooien, laten vallen*, leiden, vormen, beschermen

B1+ blijken*, knippen, snijden*, vertalen, verhuizen, jagen*, stromen, zinken*, schrikken*, schreeuwen, besluiten*, verbinden*, uitvinden*, liegen*, trekken*, bedoelen, bewegen, graven*, duiken*, uitleggen, duwen, uitnodigen

– Les connecteurs logiques

B1 hoewel, terwijl, toen, wanneer, bovendien, ook al, minstens, zodra

B1+ dankzij, ondanks, verder, daardoor, tenzij, eigenlijk, in feite

Grammaire B1 / B1+

Le verbe

– Conjugaisons et temps

- Enrichir la liste des verbes d'usage fréquent (iemand helpen, iemand bedanken, iemand iets vragen, invloed hebben op, proberen om, geïnteresseerd zijn in)
- Verbes de position zitten, liggen, staan, hangen
- La forme progressive avec zijn + bezig met + infinitif
- Employer l'impératif avec l'infinitif ou avec laten
- (B1+) Connaitre le sens de certains préverbes (tegen/werken, mee/doen, zich in/houden)
- (B1+) Réactiver l'emploi de certains verbes modaux pour modaliser l'énoncé : moeten, kunnen au présent (Dat kan wel zijn.)
- (B1+) Verbes de position sans te avec double infinitif
- (B1+) Moduler la demande de l'impératif avec les adverbes eens, maar, toch, even

– Morphosyntaxe et sémantique

- Reconnaître le genre des noms en fonction du suffixe, connaître la règle du genre pour les noms composés
- Être capable de nominaliser un adjectif et un participe, et de le décliner comme une épithète pour caractériser un être humain (*een zieke, een gewonde*)
- Maîtriser les principaux types de pluriels et quelques formes irrégulières (*kinderen, musea*)
- Utiliser le marquage dans les formes figées (*'s morgens / 's ochtends, 's middags, 's avonds, 's nachts*)
- (B1+) Employer des adjectifs substantivés avec -s : *iets aardigs zeggen*

Le groupe nominal (GN)

– Genre et pluriel

- Connaître la plupart des quantificateurs (*alle, veel, weinige, enige, andere, zulke, enkele*)
- Maîtriser l'accord de l'adjectif épithète avec un article défini ou indéfini
- Utiliser certains adjectifs avec leur préposition fixe (*trots zijn op, blij zijn met*)
- Utiliser le superlatif avec *meest* avec les adjectifs d'au moins trois syllabes
- (B1+) identifier comme mots prenant l'article de les noms en -heid, -er, -ing-, in- et aar

– Les expansions à droite de la base nominale

- Construire des expansions à droite de la base nominale : une subordonnée avec pronom relatif (*die, dat*)
- Utiliser la subordonnée temporelle et adversative en *terwijl* et celle de but en *zodat*
- (B1+) Utiliser le comparatif avec *des te*
- (B1+) Reconnaître la subordonnée relative avec un pronom relatif précédé d'une préposition (*Veel Surinaamse Guyanezen met wie ik heb gesproken voelen zich thuis in Frankrijk.*)
- (B1+) Utiliser la subordonnée relative avec un pronom en *waar-* (*Het thema waarvoor we ons interesseren is actueel*)

Les pronoms

- Consolider la déclinaison des pronoms personnels et repérer ainsi les différentes désignations d'un même référent
- Utiliser le pronom sujet après *als* et *dan* dans un comparatif
- Utiliser les pronoms réfléchis avec *-zelf* après une préposition
- Utiliser les pronoms possessifs au singulier
- Employer le pronom en *er-* pour anaphoriser un groupe prépositionnel en rection (*ik hoop op sneeuw / ik hoop erop*)
- Employer certains pronoms indéfinis (*niemand, iemand, iedereen*)
- (B1+) Utiliser le pronom en *daar-* pour anaphoriser un groupe prépositionnel régi (*Ze hebben ons daarvoor gevraagd.*)
- utiliser les pronoms possessifs au pluriel
- (B1+) Utiliser le pronom réciproque *mekaar* à l'oral

Les marqueurs spatiotemporels

- Exprimer la simultanéité avec *terwijl*
- Être capable d'anaphoriser un groupe prépositionnel de temps ou de lieu (*weet je waar de school is? De bushalte is ernaast. / deze bus is vol, maar de bus hiervoor was leeg.*)
- (B1+) Utiliser différents marqueurs lexicaux pour exprimer l'antériorité (*voordien*) et la postériorité (*nadien*)

La phrase néerlandaise et son organisation

- Consolider la syntaxe de base de la phrase néerlandaise déclarative et l'occupation de la première place par un autre groupe que le sujet, en particulier une subordonnée
- Consolider la place du verbe conjugué dans les propositions subordonnées et coordonnées ; construire correctement le verbe à préverbe séparable au présent comme au passé, aussi dans la proposition infinitive
- Utiliser un connecteur logique pour exprimer la conséquence (*dus, daarom*), la concession (*hoewel, zelfs als*) ou l'opposition (*daarentegen*)
- Utiliser quelques connecteurs qui structurent la phrase (*hoewel... maar, ofwel... of, noch*) ou les marqueurs de reformulation (*dat wil zeggen, anders gezegd*)
- Exprimer la modalisation pour indiquer le degré de vraisemblance de l'énoncé (*zeker, waarschijnlijk*), et avec le verbe modal *mogen* au présent (*dat mag dan zo zijn.*)
- (B1+) Reconnaître la subordonnée relative avec un pronom relatif précédé d'une préposition (*Veel Surinaamse Guyanezen met wie ik heb gesproken voelen zich thuis in Frankrijk.*)
- (B1+) Utiliser la subordonnée relative avec un pronom en *waar-* (*Het thema waarvoor we ons interesseren is actueel*)
- (B1+) Employer un complément prépositionnel après le groupe verbal
- (B1+) Comprendre des relations de sens complexes grâce aux conjonctions de subordination et aux connecteurs logiques : la cause (*want, omdat, aangezien, vanwege*), les relations temporelles, d'antériorité et de postériorité (*daarvoor, daarna*), la conséquence (*dus, daarom, zodat*), la concession (*ook als*), la comparaison irréaliste (*alsof*), le but (*om .. te, opdat*), les marqueurs de reformulation (*dat wil zeggen / d.w.z à l'écrit, anders gezegd, bijvoorbeeld / bijv. à l'écrit*), la relation de corrélation (*hoe .. hoe*).

Repères linguistiques – LVC

Activités langagières – LVC

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En LVC, pour rendre les objets d'étude accessibles, on propose aux élèves des supports de natures très variées (textes, images, documents audios, films, etc.), afin de laisser aux élèves la possibilité d'aborder le sens du document par des entrées sémantiques complémentaires.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

Stratégies

- S'appuyer sur les **indices extralinguistiques visuels et sonores** (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.
- S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.
- S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.
- S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document.

Expression orale et écrite

La spécificité de la LVC étant une assimilation plus rapide des structures fondamentales de la langue, on s'appuiera fortement sur la similitude avec les autres langues pour créer des repères facilitant la production écrite et orale.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples. Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel. Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Des stratégies

- à l'**oral** : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers.
- à l'**écrit** : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités : *Vincent van Gogh is een Nederlandse schilder. Hij komt uit Nederland. Hij ziet er niet gelukkig uit. Hij is oud en bijna kaal en hij heeft rimpels.*
- **(Se) présenter** de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite : *Goedemiddag, ik heet Martijn en ik ben twaalf jaar oud. Mijn broer heet Tom en hij is acht. Mijn zus heet Anna en is vier. We komen uit Vlaanderen.*
- **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles : *Manneken Pis was een jongetje. Hij had een zus Jeanneke. Hij is de held van Brussel en staat in het centrum. Hij heeft diverse kostuums.*
- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée : *Daar woont Kwakoe. / Hier staat het standbeeld van Brabo.*
- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents : *Gisteren was ik in Gent. / Morgen zal het regenen. / Vorig weekend was het Sinterklaas. / Volgende week vieren we Carnaval.*
- Exprimer **une préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers : *Mijn rooster is beter dan dat van mijn penvriend. / Ik speel liever hockey.*

- Exprimer son **opinion** en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non : *Ze vindt hem slim / dom / nieuwsgierig.*
- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant **une gamme assez étendue de connecteurs logiques et chronologiques** : *eerst / dan / daarna / later / tenslotte*
- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées : *Mag ik... / Ik zou graag... / Ik wil (graag)...*
- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée : *Misschien is Kwakoe triest en boos. / Ik vind dat Kwakoe dapper is.*

Interaction orale et écrite, médiation

En première LVC, les élèves doivent être capables d'échanger en langue cible avec une certaine fluidité en s'appuyant sur leur compétence plurilingue, même s'ils disposent d'un répertoire encore limité au niveau du lexique et des structures.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers. Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Des stratégies

- Attirer l'attention pour prendre la parole.
- Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer.
- Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide.
- Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.

Des actes langagiers

- Poser une large gamme de **questions simples** à l'aide des pronoms interrogatifs : *wie, wat, waar, welk, hoeveel, waarom*, etc.
- Donner **des conseils, des consignes ou des ordres simples** grâce à des impératifs, des verbes modaux ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir : *Doe de deur open. / Schrijf de datum op het bord.*
- **Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction ou des contraintes** à l'aide de blocs lexicalisés ou d'une gamme étendue de modaux : *Doe je schrift weg. Neem een wit papier. / Mag ik naar de wc, alstublieft?*
- Faire part simplement de son **accord** ou de son **désaccord** : *Ik ben het (niet) eens met haar.*
- **Donner et demander de l'aide de manière simple et directe** (répéter, préciser, clarifier, traduire) : *Kan u komen helpen? / Wat bedoelt u? / Kunt u langzaam spreken, a.u.b.? / Kan je dat vertalen?*
- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit : *Tot morgen. / Excuseer. Prettige vakantie. / Tot straks.*
- **Relancer** par des questions simples non développées : *Wat is dat? / Kunt u dat herhalen?*
- Utiliser toute la gamme des **verbes de perception** : *luisteren, zien, kijken, voelen, horen, smaken*
- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information** : *Links onder op het schilderij. / Boven op de affiche.*
- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées : *Mijn lievelingsvak is Nederlands. / Je houdt van hem. / Hij is boos.*
- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. *De trein vertrekt nu. / Rembrandt was rijk en beroemd.*

Outils linguistiques – LVC

En première, l'acquisition des faits de langue fondamentaux dans le cours de néerlandais LVC peut s'avérer encore instable et nécessite une consolidation puis un approfondissement menant à une plus grande autonomie. Cela s'opère en prenant appui sur un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. En expression, ces faits de langue font l'objet d'un usage globalement maîtrisé, même si des erreurs peuvent subsister, surtout pour des structures complexes ou des faits étudiés plus récemment.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

Phonologie et prosodie

A2

Il s'agit de continuer à entraîner les élèves aux sons spécifiques du néerlandais par rapport au français et d'en travailler la prononciation selon le lexique rencontré. Une attention particulière est portée sur l'accentuation (des mots, des groupes de mots, de la phrase) et sur la mélodie de l'énoncé.

Lexique en lien avec les axes culturels

Pour les listes de lexique cible des niveaux A1, A1+ et A2, voir les programmes de 6^e et 5^e.

Grammaire A2

Le verbe

- Consolider la conjugaison au présent et au prétérit de *zijn*, *hebben* et *zullen*, des verbes modaux, des verbes faibles et forts.
- Utiliser le parfait des verbes faibles et des verbes forts courants.
- Utiliser le prétérit des verbes faibles, de plusieurs verbes forts et faibles irréguliers courants.
- Comprendre quelques formes courantes de l'impératif, à l'aide notamment des consignes de classe (*ga zitten! Kom naar het bord! Neem je boek!*)

Le groupe nominal (GN)

- **Les déterminants**
 - Consolider l'emploi des articles définis et indéfinis (dont *geen*), des déterminants possessifs et démonstratifs.
 - Connaître quelques quantificateurs (*alle*, *weinig*, *sommige*, *elk*).
- **La morphologie du nom**
 - Repérer les différents processus de formation lexicale (composition, dérivation) pour accéder plus facilement au sens, notamment pour la dérivation.
 - Utiliser le genre de noms courants (*de*, *het*) et leur pluriel (*de*).
 - **Noms composés** : repérer que le déterminant précède le déterminé, comme en anglais (structure régressive) : *het winkelcentrum*.
 - **Noms dérivés** : reconnaître des suffixes (*-in*, *-esse*, *-e*) d'un nom féminin dérivé (*de vriend* / *de vriendin*) et repérer les phénomènes de dérivation pour accéder au sens : *interessant* / *oninteressant*, *de vriend* / *de vriendschap* / *vriendelijk*
 - Utiliser les suffixes *-in* ou *-es(se)* pour dériver un nom de métier : *de boerin*, *de leraar*.
 - Repérer les noms composés et leur construction pour accéder au sens : le déterminant précède le déterminé, avec ou sans infixe (*politievrouw*, *koningsdag*).
 - Repérer les diminutifs, formés avec *-(t/m/p)je*.
 - Repérer qu'après un nombre une mesure ou un poids n'ont pas de pluriel (*vijf kilo appels*, *twee liter melk*).
 - Utiliser la nominalisation de l'infinitif ou de l'adjectif (*het leven*, *het eten*).
- **Les membres à droite du GN**
 - construire des expansions à droite de la base nominale avec un groupe prépositionnel en *van* ou bien avec un groupe prépositionnel régi par le nom ou avec une subordonnée relative (avec un pronom relatif au nominatif).

L'adjectif

- Repérer la place de l'adjectif épithète toujours à gauche de la base nominale dans un GN, et l'accord avec *-e* (sauf quelques exceptions non explicitées).
- Former des **constructions attributives** : *Ze is mijn vriendin. Hij is klein. De kat is zwart.*
- Dans les constructions attributives, faire varier le degré d'intensité de la qualité à l'aide de graduatifs : *Ze is heel / zo / erg / zeer intelligent.*
- Utiliser le **comparatif de supériorité** (*mooier dan*), **d'égalité** (*net zo klein als*) et le **superlatif** (*de kleinste*), et utiliser les formes irrégulières du comparatif et le superlatif (relatif ou absolu) : *goed / beter / de beste*, *graag / liever / het liefst*, *veel / meer / het meest*, *weinig / minder / het minst*.

Les pronoms

- Utiliser les pronoms personnels sujets et objets, ainsi que les déterminants possessifs non accentués au singulier (*ik* / *mij*, *jij* / *jouw*, *hij* / *hem*, *zij* / *haar*) et au pluriel (*we* / *ons*, *jullie* / *jullie*, *zij* / *hen*) et les formes accentuées (*je* / *jij*, *ze* / *zij*, *we* / *wij*, etc.).
- Utiliser la forme de politesse *u*.
- Utiliser les pronoms impersonnels dans les tournures présentatives : *het is*, *er is*, *er zijn*, *er was eens*, *het regent*.
- Employer quelques pronoms interrogatifs (*waar*, *wie*, *wanneer*, *wat*, *hoe*), appris de manière intégrée : *Hoe heet je? Hoe oud ben je? Hoe laat is het? In welke klas zit je?* Et employer des pronoms interrogatifs diversifiés (*wie*, *wat*, *wanneer*, *waar*, *waar/heen*, *waar/vandaan*, *hoe*, *hoeveel*, *hoe oud*, *hoe lang*, *waarom*, *welk*) appris de manière intégrée pour former des interrogatives adaptées aux besoins de communication.
- Utiliser des pronoms interrogatifs avec préposition (*sinds wanneer? met wie?*) Et de forme composée (*hoe lang?*)
- Utiliser les pronoms réfléchis des verbes réfléchis (*zich wassen*).
- Employer certains pronoms indéfinis (*niemand*, *iemand*, *iedereen*).

Les marqueurs spatiotemporels

- Consolider et enrichir les marqueurs spatiotemporels, comme les adverbes de temps (*nu, later, vanavond, morgen, gisteren, dan, daarna, vroeger, toen, straks, zo*) ; les groupes prépositionnels simples (*met Kerst, in het weekend*) ; les groupes nominaux temporels (*elke dag, volgende maand*) ; les adverbes de temps pour organiser le récit (*eerst, dan, daarna, tenslotte*) ; les adverbes de fréquence (*nooit, een keer / maal, af en toe, soms, regelmatig, vaak, altijd*).
- Utiliser les verbes de position et de déplacement avec leur complément prépositionnel de lieu.
- Utiliser les adverbes de lieu (*boven, onder, hier, daar, links, rechts*).
- Utiliser la subordonnée de temps (*terwijl*) et distinguer l'emploi de *als* et celui de *wanneer*.

La syntaxe de la phrase néerlandaise

- Construire correctement le verbe à préverbe séparable.
- Repérer la place du verbe, en particulier lorsque la première position n'est pas occupée par le sujet, et varier l'ouverture d'énoncé : *Vandaag is ze er niet. / Voetbal vind ik niet leuk.*
- Repérer la clôture de la pince verbale : la position du préverbe séparable (*Hij ziet er blij uit.*) et celle du participe au parfait (*Ze heeft veel vrienden gezien.*)
- Repérer l'organisation de la phrase simple (notamment la phrase déclarative et sa forme négative) : *Ik heb geen broers. Hij is niet hier.*
- Placer **le verbe en deuxième position** dans la phrase déclarative, en A1+ : en particulier lorsque la première position n'est pas occupée par le sujet : *Morgen komt sinterklaas. / Op dinsdag hebben wij nederlands.*
- Repérer **la place du préverbe séparable** dans la phrase déclarative (pince verbale) : *Ze steekt de straat over en slaat de tweede straat rechtsaf.*
- Repérer **la place de l'infinitif** dans un groupe infinitif à valeur injonctive : *Een kaartje kopen en dan de trein nemen.*
- Utiliser *graag* + verbe : *Ze tennist graag.*
- **Les subordonnées**
 - Repérer l'organisation de la subordonnée complétive (abordée d'abord sans conjonction de subordination en A1+, puis avec) et savoir l'employer pour donner son avis (*Ik denk dat... / Ik vind dat... / Ik geloof dat... School belangrijk is.*)
 - Utiliser l'interrogative indirecte *ik weet niet of...*
 - Utiliser les premières subordonnées de temps (*als*) ou de cause (*want*).
 - Utiliser une subordonnée relative avec un pronom relatif sujet : *Ik woon in een dorp dat 100 inwoners heeft. / Ik heb een vriendin die Marokkaans is. / Er is een jongen die naar me kijkt.*
 - Repérer **la place de l'infinitif dans un groupe infinitif** et utiliser la proposition infinitive pour exprimer une intention ou une envie : *Hij rent om niet te laat te komen.*

Classe terminale

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB	LVA
terminale	B1	B2

Classe	LVC
terminale	A2+ / B1

La classe terminale constitue la dernière étape du parcours d'apprentissage des élèves dans l'enseignement secondaire avant d'accéder à l'enseignement supérieur. Dans cette perspective, il importe de leur proposer des contenus culturels plus ambitieux, relevant d'un niveau d'abstraction plus élevé, de sorte qu'ils soient à même de bâtir une pensée personnelle, construite et raisonnée sur une problématique donnée.

La variété des axes et des objets d'étude présentés ici permet aux professeurs de bâtir librement leur progression en articulant un ancrage culturel marqué et un travail de fond sur la langue. Il s'agit en effet de consolider les compétences culturelles et langagières acquises précédemment par les élèves, tout en les aidant à construire leur autonomie langagière et réflexive.

Repères culturels – LVA, LVB et LVC

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre en LVA ou LVB.

Axe 1. Espace privé et espace public

Comment la frontière entre espace public et espace privé est-elle tracée ? Comment s'opèrent les mutations au sein de ces deux espaces privé et public (famille, espaces de sociabilité, travail...) ? Quels rôles jouent l'école et les célébrations ? Étudier les différentes configurations d'espaces privés et publics, leur fréquentation et leurs transformations permet de mieux comprendre comment sont structurées les sociétés néerlandophones. Les langues elles-mêmes, dans leur usage, sont conditionnées par cette distinction (argots, registres...) et les cultures étudiées laissent apparaître des variations qu'il convient de relever.

Objets d'étude possibles

- Tolérance et discrimination : *Iedereen is van de wereld*
- Les festivals qui célèbrent la diversité (conseillé en LVC)
- L'école comme lieu d'expression
- Traditions du baccalauréat

Axe 2. Territoire et mémoire

Comment s'est construit et se transmet l'héritage collectif des pays néerlandophones ? L'idéal de la tolérance humaniste et l'orientation commerçante forment l'épine dorsale des plats pays. Les repères marquants (dates, périodes, lieux, événements, espaces saisis dans leur évolution temporelle, figures emblématiques, personnages historiques, etc.) permettent de s'interroger sur la manière dont se construit et se transmet cet héritage collectif. Du pèlerinage de l'Yser en Flandre à la commémoration de l'immigration hindoue au Suriname, ces événements traduisent un besoin d'élaborer et d'exprimer des mémoires individuelles et collectives. Les nombreuses actions caritatives nationales contribuent aussi à consolider le tissu social. Cet axe peut inviter à s'interroger sur la manière dont l'héritage collectif et une culture commune se sont construits et se transmettent.

Objets d'étude possibles

- La Furie iconoclaste
- La décolonisation
- Les traces de la guerre
- Les actions caritatives (conseillé en LVC)

Axe 3. Fictions et réalités

Quels sont les modèles historiques, sociaux ou artistiques des pays néerlandophones ? Pourquoi se reconnaît-on dans une telle représentation et comment construit-on son propre modèle éthique, esthétique, politique ? Les récits, qu'ils soient réels ou fictifs, écrits ou oraux, sont à la base du patrimoine culturel des individus et nourrissent l'imaginaire collectif. Comment sont véhiculés les croyances, mythes, légendes qui constituent le fondement des civilisations et transcendent parfois les cultures ? Le héros du roman éponyme Max Havelaar demeure-t-il une source d'inspiration ? Quelle image de la Résistance est transmise par le cinéaste Paul Verhoeven ? Quelles valeurs représente le célèbre goupil farceur Reynaert ?

Objets d'étude possibles

- Littérature : *Max Havelaar*, héros littéraire
- Cinéma : *Zwartboek*, résister au nazisme
- Littérature : *Reynaert de Vos*, le célèbre renard
- Arts : Maurits Escher, l'artiste de l'impossible (conseillé en LVC)

Axe 4. Enjeux et formes de la communication

Les supports et les contextes dans lesquels nous produisons des messages connaissent leurs propres codes. Les connaître nous permet de mieux en saisir les nuances. Des variations du néerlandais existent dans différents territoires néerlandophones. Où et par qui sont parlés le flamand et le sranan tongo ? D'autres problématiques d'expression publique émergent. Trop de communication nuit-elle à la socialisation des jeunes, désormais interdits de téléphones à l'école ? Et quelles sont les limites de la liberté d'expression dans les sociétés libérales flamande et néerlandaise ?

Objets d'étude possibles

- Parlez-vous flamand ? Parlez-vous sranan ?
- La liberté d'expression à travers les caricatures politiques
- Le temps de l'écran mis au ban
- Humour et stéréotypes dans les publicités (conseillé en LVC)

Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels

Des superstructures politiques façonnent notre réalité. Le monde néerlandophone fait partie de plusieurs organismes de coopération internationales. Le débat sur certains sujets déchaîne les passions dans les médias et les réseaux sociaux. Quels projets pouvons-nous mener individuellement pour apporter notre pierre à l'édifice d'un monde meilleur ? Des projets humanitaires proposés dans le cadre scolaire ou en-dehors permettent aux jeunes d'être utiles et de construire ainsi activement leur citoyenneté.

Objets d'étude possibles

- La coopération internationale
- Les vacances humanitaires (conseillé en LVC)
- Le débat sur Zwarte Piet
- Les actions solidaires

Axe 6. Les choix de vie

La liberté individuelle est une valeur sur laquelle sont construites les sociétés néerlandophones. La tolérance y prend ses racines. Cependant, différentes communautés portent des regards divers sur ce socle moral qui sous-tend la société. Les tensions qui existent entre les différentes visions du monde sont pour les élèves l'occasion d'organiser des débats sur ces sujets de société.

Objets d'étude possibles

- La *Bijbelgordel* et la sécularisation
- Le débat sur la fin de vie
- L'identité de genre : *Pride Amsterdam*
- Les feux d'artifice individuels du Nouvel An (conseillé en LVC)

Repères linguistiques – LVA, LVB et LVC

Le niveau B1 étant visé en fin terminale en LVB et au moins partiellement en LVC, les repères linguistiques sont présentés ici en référence aux niveaux B1 (LVB et LVC) et B2 (LVA).

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

Dans la continuité de la classe de première, des supports de natures et d'intentions très variées sont proposés aux élèves. Avoir recours à la démarche d'investigation contribue efficacement à la construction de leur autonomie et donne du sens à la lecture ou à l'écoute des documents. Ainsi, mettre les élèves en situation de recherche active face à un corpus documentaire leur permet d'opérer un tri dans les informations comprises, de les hiérarchiser pour ensuite en rendre compte.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes de façon créative et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée, ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

B2

S'agissant de sujets assez familiers, il peut comprendre les principaux points de textes et d'interventions complexes et d'une certaine longueur, en distinguant faits et points de vue, en identifiant des détails pertinents, en repérant la structuration chronologique, discursive et argumentative, en étant éventuellement aidé, à l'oral, par la présence d'un plan accompagnant l'intervention.

Il peut comprendre la plupart des reportages ou films en langue standard et identifier le ton, l'humeur, l'intention ou le point de vue du locuteur.

Il peut lire de manière autonome une grande variété de textes et parcourir rapidement plusieurs types de textes en parallèle pour en relever les points pertinents.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

B1	B2
Des stratégies – Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique). – S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser. – S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document.	Des stratégies – Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. – S'appuyer sur les marques de déclinaisons pour identifier la fonction des éléments dans la phrase. – Reconnaître des modes ou temps complexes.

– S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots et la dérivation pour en déduire leur sens.	– Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées). – Apprendre à réguler son écoute à l'oral (à l'aide des outils numériques). – S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. – Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture. – Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur. – Repérer des marqueurs stylistiques permettant d'accéder à l'intention non immédiatement explicite de l'auteur (emphase, ironie, etc.)
---	---

Expression orale et écrite

En classe terminale, les tâches d'expression proposées aux élèves demeurent très variées : il s'agit de raconter, rendre compte, expliquer, hiérarchiser les informations, d'exprimer son opinion et d'argumenter. À l'oral, les élèves peuvent être amenés à réaliser des exposés, enregistrer des podcasts, résumer le contenu d'un document en l'explicitant, participer à un jeu de rôles ou à un débat. À l'écrit, ils sont en mesure de rédiger un courrier détaillé, un article, une synthèse, une critique de livres ou de films, mais aussi de produire des textes créatifs « à la manière de ». À cet égard, il est judicieux d'adosser les tâches de production aux tâches de réception, afin d'enrichir le lexique de production en puisant dans les supports de réception.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de façon constructive.

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

B2

Il peut développer de manière claire, détaillée et cohérente une gamme étendue de sujets en relation avec son domaine d'intérêt, y compris, à l'oral, en s'écartant spontanément d'un texte préparé pour s'adapter à son public.

Il peut dire de façon détaillée en quoi des événements et des expériences le touchent personnellement.

Il peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents, par exemple pour écrire une critique de film ou de livre ou pour produire une synthèse.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

B1	B2
Des stratégies – À l'oral • Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. • S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens. • Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (ilots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention.	Des stratégies – À l'oral • Varié les effets de prosodie et de style pour souligner, mettre en valeur, appuyer un propos, attirer l'attention. • Parler « à la manière de » en s'inspirant de documents vus en classe. • Prendre l'habitude de différentes modalités de prise de parole (pupitre, micro, radio, etc.) – À l'écrit • S'entraîner à varier les registres de langue et de discours.

• S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. – À l'écrit • Contrôler sa production a posteriori. • Gérer les outils à disposition de manière autonome. • Recourir à des connecteurs et des stratégies de structurations variées pour donner de la cohésion et de la cohérence.	• Travailler le développement thématique et la cohérence en articulant idée principale, idées secondaires et exemples.
Des actes langagiers – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux : <i>De belangrijkste exportprodukten van Suriname zijn goud, bauxiet en olie. In totaal is de mijnbouw goed voor 85% van de export en 25% van de inkomsten.</i> – (se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques : <i>Geëerd publiek, mag ik uw aandacht voor de enige echte Paul Verhoeven, de maker van succesfilms als Turks Fruit en Zwartboek.</i> – Raconter une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer ; Faire brièvement le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées : <i>Het verhaal van de film 'Zwartboek' gaat over een joodse vrouw tijdens de Tweede Wereldoorlog en die is actief in het verzet.</i> – Situer dans l'espace les personnes ou les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants : <i>Suriname is een van de meest beboste landen ter wereld. Het bestaat vooral uit tropisch regenwoud, waarvan het hart deel uit maakt van het Centraal Suriname Natuurreservaat.</i> – Situer dans le temps en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité : <i>Hoewel de slavernij in 1863 officieel was gestopt, moesten veel zwarte arbeiders in de tien jaar daarna toch nog voor de Hollanders werken.</i> – Exprimer de façon nuancée des sentiments variés à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse) : <i>Eschers werk is niet alleen prachtig, het is ook technisch knap. Het publiek is vaak zowel nieuwsgierig en verbaasd omdat ze niet zien wat er niet precies klopt.</i> – Exprimer et justifier une opinion : comparer, opposer, peser le pour et le contre : <i>Sommigen vinden dat Zwarte Piet een traditie is die moet blijven. Maar vrouwen hadden lang geen kiesrecht en homo's mochten niet trouwen. Toch vinden we dat nu normaal.</i> – Organiser et structurer un propos ou un récit en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief : <i>Er zijn veel etnische groepen, die ieder hun eigen taal spreken. Nederlands is de taal van het onderwijs, terwijl het Sranan als lingua franca gebruikt wordt tussen de verschillende groepen.</i> – Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir : <i>De Warmste Week zal dit jaar plaatsvinden in Brugge. Alle acties hebben het doel om geld te verdienen voor hulpprojecten.</i> – Formuler des hypothèses en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques : <i>De Beeldenstorm van 1566 begon</i>	Des actes langagiers – Présenter, nommer, décrire, caractériser de manière précise et détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements : <i>In 1964 werd de Afobakadam gebouwd. Met behulp van het zo gemaakte Brokopondomeer kon energie worden geproduceerd die nodig is voor de transformatie van bauxiet tot aluminium.</i> – (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant une large gamme de codes sociolinguistiques et pragmatiques, par exemple présenter un intervenant, écrire à la manière de, etc. : <i>Domela Nieuwenhuis was een populaire Nederlandse sociaal-anarchist en antimilitarist. Hij schreef veel historische boeken en vertaalde als eerste 'Utopia', het verhaal van Thomas More over een ideale staat.</i> – Raconter une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en recherchant certains effets de style simples (emphases, incises, ellipses, anaphores, etc.) et en adaptant la structure narrative aux effets recherchés : <i>De vader van Saidjah is een arme boer; als hij zijn buffels kwijtraakt aan de Nederlanders, verlaat zijn zoon Saidjah het dorp en zijn geliefde Adinda om in Batavia te gaan werken.</i> – Situer dans l'espace les personnes ou les objets en maîtrisant la plupart des règles et marqueurs courants : <i>In 'Lucht en water' zien we vogels en vissen die allemaal naar rechts gaan. In principe lijkt het dat vogels vissen worden en omgekeerd. Toch gebeurt in het midden van de prent iets vreemds.</i> – Situer dans le temps en utilisant une large gamme de marqueurs temporels ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité : <i>'Reinaert de Vos' is geschreven in de 13e eeuw. Het is vrij gebaseerd op fabels van Aesopus en Phaedrus uit de klassieke oudheid, en op de Latijnse Ysengrimus, uit ongeveer 1100.</i> – Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de sentiments (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.) : <i>Reinaerts angst is niet spontaan, maar berekend. Hij zegt bevreesd te zijn, want hij heeft een reden nodig om zijn lofzang te beginnen. De hypocriete vos is waarschijnlijk niet echt bang en spreekt slechts mooie woorden.</i> – Organiser et structurer un récit ou un propos en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques imbriqués dans des structures complexes : <i>Sommigen bagatelliseren het racistische aspect van Zwarte Piet door te wijzen op andere, grotere problemen. Echter, waarom maken ze zich dan druk over een vriendelijk alternatief?</i> – Exposer avec différents degrés de conviction un projet, une intention, une projection dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes : <i>Reinaert zegt dat ze Nobel wilden doden, waarbij ze deze koningsmoord zouden hebben gefinancierd met het geld uit de schatkist van koning Ermerike, die de vader van Tibeert had gevonden.</i>

<i>in Steenvoorde. Als Spanje geen leger gestuurd had, dan was Frans-Vlaanderen nu misschien nog wel een deel van de Nederlanden.</i>	– Exprimer avec aisance différentes modalités de la condition (irr��el, conditionnel) : <i>Een karikatuur kan meer invloed hebben dan je zou denken. Maar tekeningen die mensen in de 19e eeuw agressief vonden, zouden we nu zien als lichte satire.</i> – ��tablir une corrélation, une relation de proportionnalité entre deux faits ou situations : <i>Intensief beeldschermgebruik hangt negatief samen met schoolprestaties en psychosociaal welzijn. Het lijkt ook positief samen te hangen met depressie en agressie.</i>
--	---

Interaction orale et écrite, médiation

En classe terminale, selon les situations et les besoins, les élèves collaborent efficacement avec leurs pairs. Ils peuvent faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension, s  aider de l  intonation, des hésitations et de quelques particules illocutoires connues pour identifier le point de vue des interlocuteurs, expliquer ou transposer pour autrui en des termes courants ou imagés une référence implicite pour rendre accessible un contexte culturel. Ils peuvent aussi échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension de tous. Les jeux de rôle, les travaux de groupes, les débats, les échanges avec des interlocuteurs natifs (assistant de langue par exemple) et les correspondances scolaires sont autant d  activit  s propices    l  expression, aux échanges et    la médiation.

En situation d  interaction ou de médiation, l   l  ve développe des compétences de communication. Il apprend    développer des relations constructives et    gérer des difficultés.

Ce que sait faire l   l  ve

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée sur un sujet familier bien qu  il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s  il peut parfois être difficile    suivre lorsqu  il essaie de formuler exactement ce qu  il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part    des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l  interlocuteur.

Il peut résumer (en langue française) l  information et les arguments issus de textes ou dossiers, etc. (en langue néerlandaise) sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d  information de sources diverses (en langue néerlandaise) et les résumer pour quelqu  un d  autre (en langue française).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes    clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation ou clarification.

B2

Il peut exposer ses idées et ses opinions et argumenter sur des sujets complexes familiers, identifier avec précision les arguments d  autrui et y réagir de façon convaincante en langue standard.

Il peut conduire un entretien ou une conversation avec efficacité et aisance, en s  cartant spontanément des questions préparées et en exploitant et relançant les réponses intéressantes.

Il peut (en langue Y), faire une synthèse et rendre compte d  informations et d  arguments venant de diverses sources orales et écrites (en langue X).

Il peut comparer, opposer et synthétiser (en langue Y) des informations et points de vue différents (en langue X).

Il peut organiser et gérer un travail collectif de façon efficace, agir comme rapporteur d  un groupe, noter les idées et les décisions, les discuter avec le groupe et faire ensuite en plénière un résumé des points de vue exprimés.

Il peut aider des interlocuteurs    mieux se comprendre et    obtenir un consensus en reformulant leurs positions ou,    l  occasion de rencontres interculturelles, reconnaitre des points de vue différents de sa propre vision du monde et en tenir compte, clarifier les malentendus et discuter des ressemblances et des différences de points de vue et d  approches en vue de faciliter l  interaction ou les échanges et de permettre    la discussion d  avancer.

Ce que l   l  ve peut mobiliser en situation d  interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

B1	B2
Des stratégies – Faire expliquer différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous.	Des stratégies – ��changer, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous.

– S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. – Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel.	– Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières. – Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. – Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un véhicule pour voyageurs » pour « un bus »).
Des actes langagiers – Poser des questions précises à l'aide des adjectifs interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. – Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée, ou y réagir, grâce à des impératifs ou des verbes modaux : <i>Laten we het proberen! Zullen we beginnen? Kan je alsjeblieft zeggen wat je er van vindt?</i> – Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction ou des contraintes à l'aide d'une gamme étendue de modaux : <i>Gooi een dobbelsteen. Je mag drie vakjes varen. Je kan stoppen bij een eiland. Of wil je een expeditie organiseren?</i> – Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance : <i>In de laatste vijftig jaar zijn er 75% minder insecten, dus moeten we minder pesticiden gebruiken. Hoewel dat soms moeilijk is voor boeren. Toch zullen we samen manieren vinden om duurzaam eten te produceren.</i> – Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire) : <i>Wat bedoel je precies? Kan je dat anders zeggen? Hoe zeg je dat in het Frans? Wat is de Nederlandse vertaling van 'navire'?</i> – Utiliser les principales formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit : <i>meneer / geachte mevrouw / ik bedank u voor uw antwoord / ik hoop spoedig van u te horen / vriendelijke groeten</i> – Relancer et reformuler de manière souple : <i>De reis naar Oost-Indië was gevaarlijk. Er waren veel gevaren onderweg: piraten, stormen, ziekten. Het duurde lang en het was moeilijk voor de bemanning, want helaas komen niet alle boten terug naar Nederland.</i> – Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'expliciter et hiérarchiser une information : <i>De natuur is ziek. De biodiversiteit gaat achteruit. We consumeren teveel energie en produceren teveel afval. De mensen hebben de ecosystemen vervuild en de planeet wordt warmer en warmer.</i> – Exprimer des émotions et des sentiments nuancés en lien avec la thématique traitée : <i>'Lieske' van Vrienden is een intiem en nostalgisch lied over zijn demente moeder. Het is ook vol liefde en tederheid, en het laatste akkoord is natuurlijk niet vrolijk. Toch is het prachtig.</i> – Transmettre les informations pertinentes, y compris quelques informations implicites d'ordre culturel, une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc. : <i>De film Sonny Boy gaat over liefde en tolerantie. Niet alle mensen accepteren anderen zoals ze zijn, bijvoorbeeld omdat ze een andere huidskleur hebben, of een andere religie.</i>	Des actes langagiers – Poser une large gamme de questions pour vérifier qu'il a compris ce que le locuteur voulait dire et faire clarifier les points équivoques : <i>Hoe lang heb je nog nodig, denk je? / Waar kan ik het best naartoe gaan?</i> – Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière adaptée, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques : <i>Vind je het goed als ik even wacht? / Weet je zeker dat je hier niet mag eten?</i> – Demander l'autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la permission, l'interdiction ou des contraintes : <i>Je moet bij het eiland eerst met piraten vechten, voor je verder mag varen. Als je geen eten meer hebt, kan je halt houden bij de Kaap. Zonder wind tegen ben je er over drie dagen en kan je daar uitrusten en je schip repareren.</i> – Exposer différents points de vue et présenter les différents points de désaccord de façon relativement précise tout en dégageant des pistes d'entente possibles : <i>Ik vind niet dat de staat mag controleren wat iemand niet mag zeggen, aangezien je de vrijheid van meningsuiting moet kunnen gebruiken om kritiek te uiten. Alleen oproepen tot geweld lijkt me te ver gaan.</i> – Formuler des questions et des commentaires pour inciter l'interlocuteur à développer ses idées et à justifier ou clarifier ses opinions : <i>Als je alleen zoekt naar mensen met dezelfde mening als jij, dan vermijd je vanzelf andere opvattingen. Daardoor wordt jouw mening altijd bevestigd en sta je steeds minder open voor tegengestelde meningen.</i> – Utiliser une large gamme de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir au bon moment, soutenir et terminer un échange, y compris à l'écrit : <i>Ik heet u van harte welkom. Het spijt me dat we elkaar niet eerder konden ontmoeten, maar dat uitstel mag de pret niet drukken. We zijn verheugd dat we u vandaag hier mogen verwelkomen!</i> – Reformuler les idées des autres et les intégrer de façon cohérente à son propre discours : <i>Inderdaad, gekke hoedje opzetten is niet het enige wat we vandaag doen. We zullen ook grappen maken ten koste van de leraren!</i> – Utiliser une large gamme de termes permettant d'expliciter un processus complexe en le décomposant en une série d'étapes plus simples : <i>Eerst bouwden ze een dijk rond het gebied, dan werd het water met behulp van windmolens weg gepompt. Uiteindelijk konden boeren dan het nieuw gecreëerde land gebruiken.</i> – Exprimer, avec précision, des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée : <i>Brugge is een prachtige stad. De straatjes hebben een originele charme en de grachten met al die leuke winkeltjes zijn zo romantisch. Puur genieten!</i> – Transmettre avec précision une information détaillée, y compris des informations implicites d'ordre culturel : <i>Plaats je vuurpijl stabiel in een fles die niet kan omvallen. Let op de</i>

Outils linguistiques – LVA, LVB et LVC

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production) ou par une activité de compréhension requérant un repérage plus fin des choix linguistiques opérés par l'auteur en fonction de ses intentions. En terminale, la plupart des faits de langue sont connus des élèves et font l'objet d'un approfondissement ou d'une consolidation, toujours à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. À ce stade de maîtrise de la langue attendue aux niveaux B du CECRL, la logique interne de la grande majorité des faits de langue est comprise. En expression, ces faits de langue font l'objet d'un usage globalement maîtrisé, même si des erreurs peuvent subsister, surtout pour des structures complexes ou des faits étudiés plus récemment. La reprise de ces faits de langue dans une démarche spiralaire reste nécessaire même à ce niveau.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

Phonologie et prosodie

B1

Consolider la prononciation et l'accentuation des noms d'origine étrangère : *horloge, deleten*.

Former des énoncés plus fluides et plus expressifs.

Repérer l'origine nationale de quelques accents.

B2

Savoir utiliser l'accentuation, l'intonation et le rythme pour appuyer le message que l'élève veut transmettre.

Repérer l'origine nationale et régionale d'un accent.

Lexique en lien avec les axes culturels

La forme du pluriel est à connaître lorsqu'elle est usitée.

– L'identité et la présentation

B1 *lievelings-, zich voorstellen, eigen*

B2 *de vrijgezel*

– La famille et les personnes

B1 *de tweeling, elkaar, allebei / beide(n), de ander, de jongere, de jeugd, ontmoeten, iemand missen, de heer, de buur(man) / buurvrouw, de werkloze, de dakloze, de gast, de gek, de god*

B2 *de zwager, de echtgenoot, de stiefvader, de kennis, de wees*

– Les pays, les nationalités et les langues

B1 *de hoofdstad, Afrika / Afrikaans, Amerika / Amerikaans, Australië / Australisch, China / Chinees, Japan / Japans, Marokko / Marokkaans, Turkije / Turks, Arabisch, Russisch, etc.*

B2 *de grens, de maatschappij*

– Les loisirs

B1 *schilderen, de dobbelsteen rollen, vals spelen, Koningsdag, Pasen, het toneel(stuk)*

B2 *het verblijf, de vereniging*

– Les sports

B1 *zeilen, schaken, het doelpunt*

B2 *de tegenstander, raken*

– L'école et la vie de classe

B1 *de wetenschap, de bladzijde, de wiskunde, de natuurkunde, de geschiedenis, de aardrijkskunde, de scheikunde, het schrift, de kolom, de lijst, de schoolreis, het onderwijs*

B2 *het onderwijs, verplicht, het enkelvoud, het meervoud*

– La maison et le mobilier

B1 *de bungalow, de woonboot, het terrein, de verdieping, het venster, de verwarming, de poort, huren, schoonmaken, het huishouden, opruimen, de lift, het schilderij, het gordijn, de ingang, de uitgang, het tapijt*

B2 *de rommel, het aanrecht, de versiering, de gevel, stofzuigen, stijken*

– **Les appareils et les outils**

B1 het apparaat, de wekker

B2 het toestel, de spijker, de zaag, de ketting, de tang, de mand, de emmer

– **Les métiers**

B1 de kapper, de verkoper / koper, de winkelier, de ober / serveerster, de zakenman, de tandarts, de chirurg, de zanger

B2 de timmerman, de kruidenier, de loodgieter, de dominee, de gids

– **Les couleurs**

B1 brons, zilver, goud

– **La météo et les saisons**

B1 de mist, de hagel, de graad, heet, fris, het koud / warm hebben

B2 waaien, de bliksem

– **Le transport**

B1 het schip, de truck, het enkeltje, het retourtje, het wiel, over\steken*

B2 de brandstof, de benzine, de vertraging, het spoor, de rem, de nummerplaat, de (auto)snelweg, de vrachtwagen

– **La chronologie**

B1 op tijd, vroeger, laatst, het verleden, een jaar geleden, sinds, de eeuw, meteen, gebeuren, de toekomst, eens, middernacht

B2 vervolgens, tegenwoordig, dadelijk, het ogenblik, onlangs

– **La ville**

B1 de gemeente, het kantoor, het vliegveld, het bedrijf, het laboratorium, de brug, de haven, de plattegrond, de parkeerplaats, parkeren, de afstand, de (over)kant

B2 het gemeentehuis, de sloot, de schouwburg, de voorstelling, het hek

– **La nature**

B1 overal, de put, het kasteel, de molen, de polder, de overstroming, het eiland, de dijk, het/de duin, het landschap, het paradijs

B2 de mijn, de rots, de vijver, de sluis, de bodem, het zaad, de modder, de oogst, de stroom, de woestijn, de woestijn

– **Le travail et les commerces**

B1 de winst, de etalagepop, het pakje, consumeren, de consument, anderhalve kilo, zoveel, wensen, plus, plusminus, de crisis, duurzaam, de vergadering

B2 de zaak, de afdeling, de onderneming, de grondstof, het loon, het bedrag, de belasting, de spaarzegel, de fooi, de staking

– **La nourriture et les gouts**

B1 het voedsel, de pot, het blik, vers, rot, af/wassen, het afval

B2 de wortel, de druif, het gerecht, gaar, rijp, de boon, de kers, het toetje, het deksel

– **Le corps et la santé**

B1 verkouden, de druppel, de zakdoek, de arts, de apotheek, het orgaan, een afspraak maken, het spreekuur, Wat is er aan de hand?, beterschap, roken, blind, doof, dronken

B2 de hersenen, de hals, de wang, bloot, het bot, het verband, slikken, genezen, de geur, zich scheren, de stem

– **Les animaux**

B1 het beest, bijten*, voeren

B2 de ezel, de duif, de worm, de walvis

– **Les habits et l'apparence**

B1 het pak, de (strop)das, het juweel, aan\doen*, passen, eruit\zien*, comfortabel zitten, de stof, het katoen, de wol, het leer, de soort

B2 de mouw, het sieraad, de knoop, het bont

– **Les qualificatifs**

B1 hetzelfde, anders, interessant / spannend, saai, knap, dom, vrij, vlak, scherp, wild, diep, druk, heerlijk, prachtig, rustig, kapot, tof / gaaf, zeker, gesloten, verboden, bekend, juist, praktisch, bijzonder, algemeen

B2 slap, stevig, aangenaam / prettig, voorzichtig, schitterend, verkeerd, (on)schuldig, stout, zwak, glad, beleefd, verantwoordelijk, slordig, vermoeid, lui, kostbaar

– **La communication et les médias**

B1 de pers, de tekening, het apenstaartje, publiceren, invullen, beschrijven, het netwerk, de kaart, het blad, het tijdschrift, het sprookje, de uitnodiging, de stijl, de komma, voorlopig

B2 het gedicht, de boodschap, de onzin, raad geven, de inkt, de werkelijkheid, het wachtwoord

– **Les émotions et la personnalité**

B1 het gevoel, de rivaal, een hekel hebben aan, dol / gek zijn op, vrijgevig, egoïstisch, nieuwsgierig

B2 niet kunnen schelen, kwaad, teleurgesteld, ernstig, geduldig, de woede, de angst

– **La narration**

B1 het hebben over, het eens zijn met, akkoord gaan met, de schrijver, het gevolg, de oorzaak, de achtergrond, de invloed, de reden, verbeteren, groeien / toenemen*, afnemen*, achteruitgaan*, de cel, het onderzoek, het recht, het geweld, de oorlog, de vrede, de vrijheid, de vooruitgang, de ruzie, het gif, het geheim, de haast, de bon, de boete, de ring

B2 de inhoud, de misdaad, de verdachte, het motief / de reden, het bewijs, het wonder, stelen*, de dief, de vijand, vechten*, redden, het wapen, het zwaard, het Verzet, het slachtoffer, de straf, de schaduw

– **La fréquence**

B1 steeds, gemiddeld

B2 dikwijls, slechts

– **Les positions et les directions**

B1 de voorkant, de achterkant, vandaan, dalen, stijgen*

B2 het tegenovergestelde, rechtop

– **Les instructions et les précisions**

B1 trouwens, over zijn, liever, het gat, zoals, (doen) alsof, dat hangt ervan af, kom op!, iets expres doen

B2 plotseling, zolang, kwijt

– **Les prépositions**

B1 langs, tegenover, in plaats van

B2 doorheen

– **Les mots interrogatifs**

B1 hoe vaak, hoe ver

– **Les verbes et les auxiliaires**

B1 laten* zien*, op\halen, (op)pakken, snappen / begrijpen*, zorgen voor, verder gaan, breken*, gooien, laten vallen*, leiden, vormen, beschermen

B2 aanwijzen*, delen, zich vergissen, beloven, durven, moeite doen, onthouden*, ontvangen*, fluiten, draaien, storen, bereiken, ruilen*, glijden*, bidden*

– **Les connecteurs logiques**

B1 hoewel, terwijl, toen, wanneer, bovendien, ook al, minstens, zodra

B2 inderdaad, echter, wegens, vanwege, trouwens.

Grammaire B1 – B2

Le verbe

- Enrichir la liste des verbes d'usage fréquent (iemand helpen, iemand bedanken, iemand iets vragen, invloed hebben op, proberen om, geïnteresseerd zijn in).
- Verbes de position zitten, liggen, staan, hangen.
- La forme progressive avec *zijn* + *bezig met* + infinitif.
- Utiliser le passif présent et prétérît avec le complément d'agent introduit par *door* (Suriname werd in 1667 door Nederland gekoloniseerd.)
- (B2) Les verbes sans *te* et suivis d'un double infinitif au lieu d'un participe : *Ze is op school blijven kletsen.*
- Consolider le passif impersonnel (*Er wordt over gepraat.*) et utiliser le passif avec un verbe modal (*Er kan over gepraat worden.*)

Le groupe nominal (GN)

- Connaître la plupart des quantificateurs (*alle, veel, weinige, enige, andere, zulke, enkele*).
- Reconnaître le genre des noms en fonction du suffixe, connaître la règle du genre pour les noms composés.
- Maîtriser l'accord de l'adjectif épithète avec un article défini ou indéfini.
- Utiliser certains adjectifs avec leur préposition fixe (*trots zijn op, blij zijn met*).
- Être capable de nominaliser un adjectif et un participe, et de le décliner comme une épithète pour caractériser un être humain (*een zieke, een gewonde*).
- Maîtriser les principaux types de pluriels et quelques formes irrégulières (*kinderen, musea*).
- Utiliser le marquage dans les formes figées (*'s morgens / 's ochtends, 's middags, 's avonds, 's nachts*).
- Utiliser la subordonnée relative avec un pronom relatif (*die, dat*).
- Utiliser la subordonnée temporelle et adversative en *terwijl* et celle de but en *zodat*.
- (B2) Identifier comme mots prenant l'article de les noms en *-heid, -er, -ing, in- et aar*.
- (B2) Utiliser les adjectifs substantivés avec *-s* : *iets aardigs zeggen*.
- (B2) Employer la subordonnée relative avec un pronom relatif précédé d'une préposition (*Die schrijver met wie ze gewerkt heeft, heeft haar gebeld*.)
- (B2) reconnaître la subordonnée conditionnelle avec *toen* (*Toen hij dat op het nieuws zag snapte hij direct dat het nepnieuws was*.)
- (B2) délimiter le groupe participial épithète avec participe (*De door de nazi's gedeporteerde joden*.)

Les pronoms

- Utiliser le pronom sujet après *als* et *dan* dans un comparatif.
- Utiliser les pronoms réfléchis avec *-zelf* après une préposition.
- Utiliser les pronoms possessifs au singulier.
- Employer le pronom en *er-* pour anaphoriser un groupe prépositionnel en rection (*ik hoop op sneeuw / ik hoop erop*)
- Employer certains pronoms indéfinis (*niemand, iemand, iedereen*).
- (B2) Utiliser forme irrégulière du pronom possessif *dat / die van jullie*.
- (B2) Employer la subordonnée relative avec un pronom en *waar-* (*Het thema waarvoor we ons interesseren is actueel*.)

Les marqueurs spatiaux temporels

- Exprimer la simultanéité avec *terwijl*.
- Être capable d'anaphoriser un groupe prépositionnel de temps ou de lieu (*Weet je waar de school is? De bushalte is eraanstaande. / Deze bus is vol, maar de bus hiervoor was leeg*.)

La phrase néerlandaise et son organisation

- Construire correctement le verbe à préverbe séparable au présent comme au passé, aussi dans la proposition infinitive
- Utiliser un connecteur logique pour exprimer la conséquence (*dus, daarom*), la concession (*hoewel, zelfs als*) ou l'opposition (*daarentegen*).
- Utiliser quelques connecteurs qui structurent la phrase (*hoewel... maar, ofwel... of, noch*) ou les marqueurs de reformulation (*dat wil zeggen, anders gezegd*).
- Exprimer la modalisation pour indiquer le degré de vraisemblance de l'énoncé (*zeker, waarschijnlijk*), et avec le verbe modal *mogen* au présent (*dat mag dan zo zijn*.)
- (B2) Employer un complément prépositionnel après le groupe verbal.
- (B2) Identifier quelques particules illocutoires (*een beetje, toch, wel*) afin d'accéder à la compréhension de l'implicite (*Haar reactie was een beetje te verwachten*.)